

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTERE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université de Saida Dr. MOULAY Tahar

Faculté des Lettres, des Langues et des Arts

Département des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master en Langue Française

Option : Sciences du langage

Intitulé :

*L'influence des représentations sur les pratiques langagières des
apprenants de troisième année secondaire*

Présenté et soutenu par:
Melle. RAMDANI Messaouda

sous la direction de :
Dr. ZINAÏ-BOUKRI Souhila

Devant le jury composé de :

Mme ARRAR Nabila	Président(e)
Mme SAADI Khadija	Examineur
Mme ZINAÏ Souhila	Directeur de recherche

Année universitaire
2020-2021

Dédicaces

Il m'est très agréable de présenter à tous ceux, par leur aide, leur assistance et leurs conseils qui ont, grandement, contribué à l'élaboration de ce mémoire. Je tiens, au plus fort de mon âme, à formuler toute ma gratitude et ma reconnaissance à :

" Dieu" qui m'a créé, guidée, orientée et armée de patience pour accéder au succès.

Ceux qui sont à l'origine de mon existence et pour lesquels je ne ménage aucun effort pour les satisfaire:

*A mon **cher père**. Aucune dédicace ne saurait exprimer l'amour, l'estime, le dévouement et le respect que j'ai toujours eu pour toi. Je te dédie aujourd'hui ma réussite.*

*A ma très **chère mère**, affable, honorable, aimable : tu représentes pour moi le symbole de la bonté par excellence, la source de tendresse et l'exemple du dévouement. Tu n'as pas cessé de m'encourager et de prier pour moi. Tu as fait plus qu'une mère puisse faire pour que ses enfants suivent le bon chemin dans leur vie et leurs études.*

A mes chers frères et à mes très chères sœurs pour leur soutien moral et matériel durant toute la période de mes études.

Remerciements

*En tout premier lieu, je remercie **Dieu** tout-puissant, de m'avoir donné la force, le courage et la patience d'accomplir ce modeste travail.*

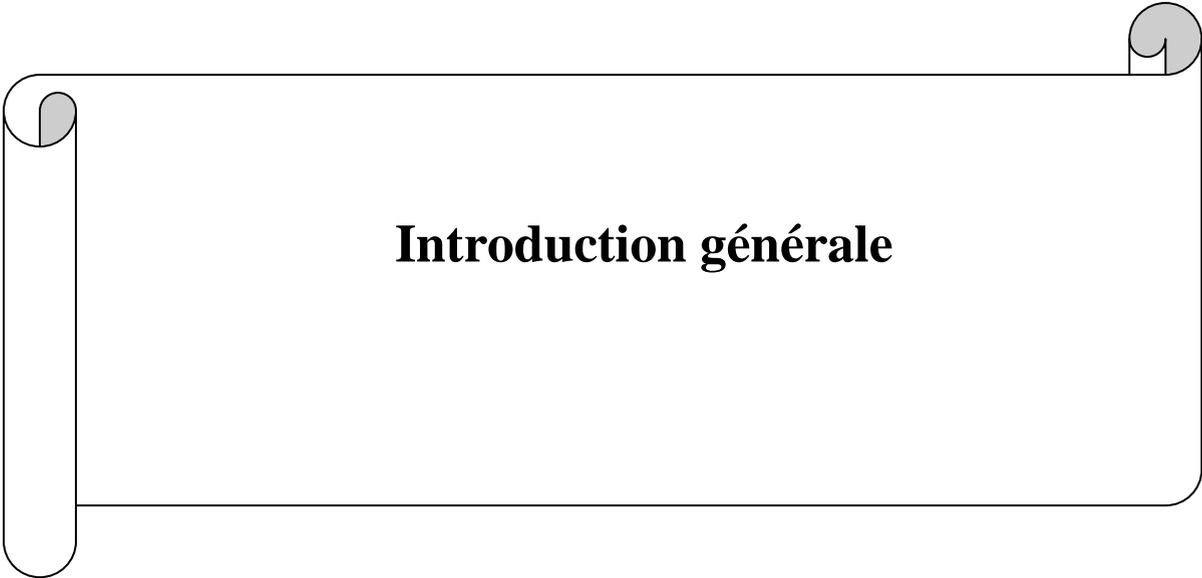
*Je tiens tout d'abord à remercier ma directrice de recherche **Mme ZINAÏ Souhila** pour ses précieux conseils, pour son aide et ses encouragements.*

Mes remerciements vont également à tous les enseignants du département de français de l'université Dr Moulay Tahar-Saida-, qui ont contribué à notre formation.

Mes plus vifs remerciements vont aussi aux membres du jury pour l'intérêt qu'ils ont porté à mon travail.

Table des matières

Introduction générale:	6
Chapitre 1 : les représentations de la langue française et l'école Algérienne	
1-1:Les représentations :	11
1-1-1 : Les représentations sociales	12
1-1-2 : Les représentations linguistiques	14
1-2:L'influence du colonialisme et FLE sur les représentations des Algériens.....	15
1-3 : Les effets des représentations sur l'apprentissages de la langue française	16
1-4 : Le statut du FLE en Algérie	18
1-5 : Le français en Algérie	19
1-6 : La situation linguistique en Algérie	21
1-7 : Les attitudes sociolinguistiques à l'égard du FLE.....	23
1-8 : Les différents phénomènes épi linguistiques.....	25
Chapitre 2:Présentation de l'enquête analyse et commentaire des résultats :	
2-1 : Présentation du corpus	28
2-1-1 : Questionnaire	28
2-1-2 : Entretien.....	28
2-2 : Echantillonnage.....	29
2-3 : Analyse et interprétation du questionnaire.....	29
2-4 : Analyse et interprétation de l'entretien.....	30
Conclusion générale	44
Références bibliographiques	47
Annexes	52

A decorative graphic of a scroll with a vertical strip on the left side and a horizontal strip at the top. The scroll is outlined in black and has a light gray shadow on the left side. The text "Introduction générale" is centered within the scroll.

Introduction générale

L'Algérie est un pays plurilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues. Entre autre, le français ce « butin de guerre » comme disait KATEB Yacine est pratiquée par des Algériens dans différentes situations, notamment dans le domaine scientifique et technique. En effet, le français est la langue d'enseignement à l'université, surtout dans quelques spécialités techniques telles la physique, les mathématiques, l'informatique, les sciences médicales, la biologie, l'architecture etc.

En Algérie, on commence à apprendre la langue française à partir de la troisième année primaire comme première langue étrangère jusqu'à la troisième année secondaire. Cela pourrait être interprété comme une volonté politique d'accorder une importance à l'enseignement-apprentissage du français dans le système scolaire algérien en l'introduisant juste après l'arabe standard. Bien qu'elle soit, officiellement une langue étrangère, c'est-à-dire une matière à enseigner et étudiée en elle même et pour elle-même, la langue française bénéficie d'un statut privilégié de par sa présence dans les différents domaines de la vie, notamment, dans la sphère économique et professionnelle.

Après l'indépendance (1962) l'Algérie est passée par plusieurs politiques linguistiques. Tout d'abord, le choix d'une seule langue (l'arabe), en rapport avec le nationalisme, revendique la valorisation de cette langue à laquelle on accorde le statut de langue nationale et officielle. Du coup, cette langue marginalise les langues maternelles à un statut moindre (l'arabe dialectal et ses variétés et le tamazight reconnu comme langue nationale en 2002 puis langue nationale et officielle en 2016).

Quant au français, l'Algérie n'a jamais tranché sur la question de son rôle et de sa place. Au fil du temps et des réformes scolaires, divers statuts lui ont été attribués tels que « langue de spécialité », « langue étrangère privilégiée », « langue des sciences et techniques ». Et depuis quelques années, celui de « langue étrangère ».

Il est souligné dans les instructions officielles que : *« le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »*¹

Assurer la communication en français, dont l'apprenant doit maîtriser le fonctionnement, est le principal objectif annoncé dans les programmes scolaires *« c'est avant tout apprendre à communiquer dans cette langue pour établir des échanges discursifs et*

¹ (Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation, reprise en 2006).

interactifs ». ²

fait, la présence du français avec d'autres langues en Algérie fait que nous soyons confrontés à une situation multilingue complexe à travers l'entrelacement des variétés existantes en termes de domaine de pratiques réelles des apprenants à l'école ou en dehors de l'école.

L'observation de la situation d'apprentissage dans l'école algérienne nous révèle que les apprenants, dans leur majorité, ont des difficultés à s'exprimer correctement en français aussi bien à l'oral qu'à l'écrit et ils hésitent à prendre la parole dans les situations scolaires et extrascolaires. Cette situation nous montre que l'enseignement de la langue française pose énormément de défi et sous-tend l'adoption des stratégies pédagogiques qui permettent l'amélioration de son apprentissage ainsi que sur les rapports qu'entretiennent les apprenants à cette langue. Pour faire face à cette situation, nous sommes appelés à chercher les différentes représentations et attitudes qu'ont les apprenants de l'école « Cheikh Bouamama » à l'égard de cette langue.

Il est évident que la langue n'est pas un code neutre qui se met au service des locuteurs qui l'utilisent pour communiquer, mais elle reflète leur façon de penser. En effet, chaque individu qui parle ou emploie une langue, interagit différemment en fonction des rapports qu'il a avec cette langue. Sa réaction se manifeste sous forme d'attitudes, et d'images stéréotypées envers cette langue. Ses attitudes traduisent ses sentiments et ses représentations envers cette langue. En fait ces sentiments ont un impact négatif sur le processus d'enseignement-apprentissage de la langue comme le souligne A. BRETEGNIER qui considère le « *sentiment qui apparaît en interactions lorsqu'un sujet perçoit que son identité et ses comportements linguistiques risquent de l'étiqueter comme mauvais locuteur ; locuteur illégitime, sujet hors norme, hors cette langue qu'il voudrait s'approprier* » ³

A cet effet, nous nous interrogeons sur les représentations et les attitudes des apprenants envers la langue française. Plusieurs questions se posent:

- Comment les apprenants du lycée « Cheikh Bouamama » se représentent-ils la langue française ?
- Quelles attitudes adoptent-ils à l'égard de cette langue, dite langue du colonisateur ? Et comment s'y sont-elles installées?

² (Ordonnance n°76/35 du 16 avril 1976 portant organisation de l'éducation et de la formation, reprise en 2006).

³ A. Bretegnier, " A partir de quelques histoires de langues . rapports construits aux langues et appropriations ", In traverses n 8 : " plurilinguisme et subjectivité."

Pour répondre à ces questions qui constituent notre problématique, nous supposons que :

- La question de détresse linguistique pourrait résulter des représentations mentales et sociales des élèves par rapport à cette langue étrangère.
- Aussi, se représenteraient-ils la langue française en fonction de leur appartenance culturelle et ethnique.
- En outre, leur préférence de la langue française serait liée à des raisons affectives et socio-communicatives.

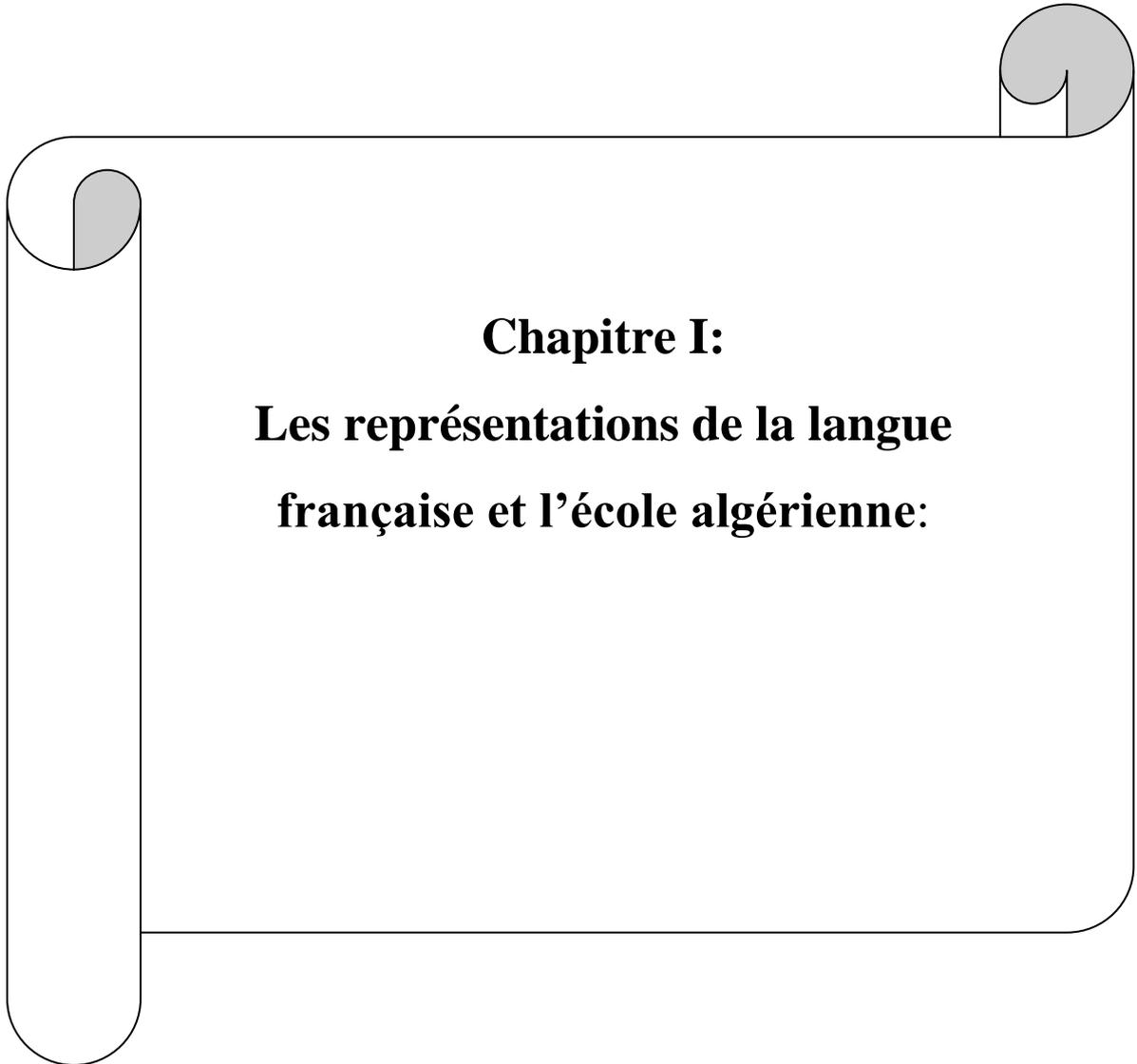
Dans ce travail de recherche, nous voulons découvrir les raisons pour lesquelles ces apprenants s'abstiennent de communiquer en français en dehors de l'école. Ainsi, nous essaierons, à travers cette recherche, de trouver les attitudes, les représentations et les sentiments de nos locuteurs vis-à-vis de la langue française

Pour réaliser cette enquête, nous avons utilisé l'outil statistique par les biais des pourcentages qui va nous permettre d'identifier et de recenser les différentes représentations de nos enquêtés. Notre étude est plutôt qualitative que quantitative, c'est-à-dire nous avons choisi de mener une enquête auprès des étudiants inscrits en troisième année secondaire au lycée "Cheikh Bouamama" pour cerner au mieux notre sujet de recherche.

Notre mémoire est constitué de deux chapitres. Le premier chapitre est consacré à la présentation de quelques notions en relation avec notre thème telles que les représentations de la langue, les effets de la représentation sur l'enseignement-apprentissage du français, nous allons présenter la situation sociolinguistique de l'Algérie et du statut de la langue française dans notre pays ainsi que les différents phénomènes épi-linguistiques qui ont un impact sur les représentations et les attitudes des lycéens envers la langue française.

Le second chapitre, dit pratique, sera consacré à la présentation du cadre général et les conditions générales du déroulement de l'enquête ainsi que les différents résultats de notre recherche.

Enfin, nous essayerons, un tant soit peu, d'apporter des réponses à toutes les questions par nos analyses qui retracent ce modeste travail de recherche.



Chapitre I:
**Les représentations de la langue
française et l'école algérienne:**

1-Introduction

Il sera question dans ce chapitre la présentation de quelques concepts clés de notre recherche à savoir, les représentations sociales et linguistiques de la langue française à l'école algérienne. Nous parlerons aussi des effets des représentations sur l'apprentissage de la langue française, et sur les attitudes sociolinguistiques des apprenants à l'égard du FLE.

1-1:Les représentations:

1- Définitions :

Le concept représentation, étymologiquement, vient du latin "repraesentare". En effet, plusieurs définitions ont été proposées pour cerner cette notion. On retrouve notamment celle du dictionnaire Larousse (2002) qui précise qu'en philosophie "*la représentation est ce par quoi un objet est présent à l'esprit*" et en psychologie c'est « *la perception, l'image mentale dont le contenu se rapporte à un objet, à une situation, à une scène du monde dans lequel vit le sujet* ». ⁴

Selon le même dictionnaire "*La représentation est l'image graphique picturale d'un art, l'action de donner un spectacle devant un public, l'action de représenter une personne ou une collectivité. "Représentation" est un mode spécifique de connaissances dans un groupe social donné, la représentation d'un objet correspond à un ensemble d'information, d'opinion et de croyance relative à cet objet. Travailler sur une représentation c'est observer comment cet ensemble de valeur, de normes sociales et de modèle culturelle, est pensé et vécu par des individus de notre société.*" ⁵

Le terme représentation désigne l'action ou le fait de se représenter quelque chose; un phénomène, une notion ou une pensée, en l'interpelant mentalement. Représenter est, donc, une acte de pensée par lequel le sujet se rapporte à l'objet

Selon le dictionnaire Petit Robert "*la représentation : c'est l'image, la figure et le signe qui présent signe qui présente psychologiquement, un processus par le quel une image est présentée aux sens du point de vue didactique. Cette notion nous présente l'image que l'apprenant s'est fait de la langue française.*" ⁶

La représentation est alors un ensemble complexe d'opérations mentales qui permet la construction de l'objet représenté qu'exprime le sujet.

⁴ DUBOIS, J. Lexis Larousse de la langue française , Paris , Larousse , 2002

⁵ Dictionnaire Larousse 2008

⁶ Le petite Rebert édition 2001

D'après Matthey et Moore, La représentation est conçue comme une notion "opérante" et "opératoire" *Les qualifications "opérante" et "opératoire" illustrent le continuum établi entre les représentations qui agissent en milieu familial et celles qui interviennent en milieu scolaire ainsi que les relations qui se créent entre ces deux instances au niveau des pratiques langagières."*⁷

En effet, les images, fortement stéréotypées, recèlent d'un pouvoir valorisant inhibant vis-à-vis de l'apprentissage et de la pratique des langues sont autant des représentations qui résultent de l'imaginaire social et qui prennent forme des attitudes (négatives ou positives) qui se manifestent à travers des actes de communication. Ces représentations sont donc des systèmes de communication où chaque sujet parlant s'exprime différemment pour engager une action sociale.

Nous comprenons ainsi comment cette notion, initialement définie, dans le domaine de la sociologie comme un fait social, s'adapte à toutes les questions de la pratique de l'existence humaine est, de nos jours, de plus en plus présente dans les différents domaines de la vie, notamment, en linguistique et dans le domaine de l'enseignement-apprentissage des langues. En fait, plusieurs linguistes et didacticiens tels que Véronique (1990), Zárata (1993), Muller (1998) s'y intéressent.

Moscovici souligne " *la représentation est capable de "fusionner percept et concept " et "d'assurer un caractère imageant " tout en véhiculant un caractère signifiant parce qu'elle n'est pas une simple production mais une construction qui a sa part d'autonomie et de création individuelle ou collective dans la communication"*.⁸

" *La représentation est ce par quoi on accède au réel, ou encore représentation est le mode d'expression du réel qui accède ainsi à la visibilité et à la forme"*⁹

1-1-1: Les représentations sociales :

Au XIX^{ème} siècle, notamment en 1885, la notion de représentation a été insérée pour la première fois par le philosophe de formation, le père fondateur de la sociologie française Emile Durkheim. Il fut le premier à évoquer le concept de représentation dans l'analyse des

⁷ Matthey, M. & Moore, D., (1997). "Alternance des langues en classe ; pratiques et représentations dans deux situations d'immersion". Tranel, n° 27. pp. 63-68.

⁸ Moscovici, S. (1989). a) Des représentations collectives aux représentations sociales, In D. Jodelet (Eds) Les représentations sociales, Paris : PUF

⁹ Ucciani Louis, " La représentation entre vérité et message sens-dessous 2014/2 (N 14) page 83-85

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne

faits sociaux. Sous le nom de représentations collectives et représentations individuelles. Pour lui, *"Les représentations collectives sont le produit d'une immense coopération qui s'étend non seulement dans l'espace, mais dans le temps; pour les faire, une multitude d'esprits divers ont associé, mêlé, combiné leurs idées et leurs sentiments ; de longues séries de générations y ont accumulé leur expérience et leur savoir. Une intellectualité très particulière, infiniment plus riche et plus complexe celle de l'individu, y est donc comme concentrée »*¹⁰

La notion de représentation sociale (désormais R.S.) serait un ensemble de connaissances, socialement élaborées et partagées par les membres d'un même groupe social, dont le but est de cerner et interpréter l'environnement qui les entoure, c'est-à-dire les représentations collectives découlent de la société dans sa globalité, à l'opposé des représentations individuelles qui découlent de la conscience propre de chaque individu. *« Tout serait plus simple si l'on pouvait dire sans hésiter : il y a l'individu et il y a la société »*¹¹. Il ajoute qu' *"il n'y a pas d'individu que pris dans un réseau social [comme] il n'y a pas de société que fourmillants d'individus divers"*¹²

L'homme, de par sa nature, a eu besoin d'exercer un contrôle tantôt intellectuel tantôt social sur le monde qui l'entoure. Ce contrôle, lorsqu'il est intellectuel se manifeste à travers des représentations qu'il se fait d'une personne, d'un groupe, d'un objet...etc.

Pour Jodelet (1989), *« une représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. »*¹³.

On se situe dans le champ d'étude des représentations sociales Moscovici voit que *"Ce concept désigne l'ensemble de croyances, d'informations et d'attitudes que les groupes sociaux élaborent et partagent, à propos des "objets" importants de leur environnement "*¹⁴

La représentation apparaît, dès lors, comme *« un guide pour l'action »*¹⁵. Le concept représentation sociale permet de mieux comprendre les individus et les groupes. C'est donc *« observer comment cet ensemble de valeurs de normes sociales et de modèles culturels, est*

¹⁰ Durkheim, E. (1898). Représentations individuelles, représentations collectives, Revue de Métaphysique et de Morale, VI, 273-302

¹¹ Moscovici, S. (1984). Le domaine de la psychologie sociale, In S. Moscovici (Eds (Psychologie sociale, Paris : PUF

¹² Ibid.

¹³ Jodelet, D. (Ed), 1989, Les représentations sociales. Paris : PUF.

¹⁴ Moscovici, S. (1976). La psychanalyse, son image, son public . Paris: Presses Universitaires de France

¹⁵ Abric, J.- Cl. (Ed), 1994, Pratiques sociales et représentations, Paris : PUF.

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne *pensé et vécu par des individus de notre société, étudier comment s'élabore, se structure logiquement, et psychologiquement l'image de ces objets sociaux ».*¹⁶

Selon Serge Moscovici, « les représentations sociales apparaissent comme des contenus organisés, susceptibles d'exprimer et d'infléchir l'univers de l'individu et des groupes »¹⁷.

Claudine Herzlich affirme que « la représentation sociale apparaît comme un processus de construction du réel; "... la représentation nous intéresse d'abord par son rôle dans la construction de la réalité sociale »¹⁸. La représentation est une construction mentale de l'objet. Conçu comme non séparable de l'activité symbolique d'un sujet elle-même solidaire de son insertion dans le champ social"¹⁹.

Denise Jodelet certifie que "le concept de représentation sociale désigne une forme de connaissance spécifique. Le savoir de sens commun, dont les contenus manifestent l'opération de processus génératifs et fonctionnels socialement marqués .plus largement il désigne une forme de pensée sociale. Les représentations sociales sont des modalités de pensée pratique. "²⁰

Willem Doise propose une définition psychologique des représentations sociales. Il les définites comme "des principes générateurs de prises de positions liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant les processus symboliques intervenant dans ces rapports ».²¹

Dans le même sillage Jean-Claude Abric propose la définition suivante : "la représentation est le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté, et lui attribue une signification spécifique »²²

1-1-2: Les représentations linguistiques:

Le terme « représentation » a été étudié dans plusieurs disciplines en sciences humaines (sciences du langage, sociologie, psychologie, anthropologie, épistémologie, philosophie,...). Les représentations linguistiques sont perçues à travers les mythes, les valeurs et les stéréotypes que le locuteur développe sur certaines langues ou variétés

¹⁶ (Herzlich, cité par Jouet le Port, 2006).

¹⁷ Moscovici, S. (1960) .Etude de la représentation sociale de la psychanalyse; Paris . PUF(

¹⁸ Claudine Herzlich1969P 241984 2 édition. Santé et maladie. Analyse d'une représentation sociale . Paris. Mouton

¹⁹ Claudine Herzlich1972. P 306. La représentation sociale , in Moscovici Ed ; introduction à la psychologie sociale, Paris .Larousse

²⁰ Jodelet, D. (Ed), 1989, p 362. Les représentations sociales. Paris : PUF.

²¹ Doise, W. (Ed), 1986,p 246. L'Etude des représentations sociales .

Lausanne : Delachaux et Niestlé

²² Abric, J.- Cl. (Ed), 1994, Pratiques sociales et représentations, Paris : PUF

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne

linguistiques (Jodelet : 2003). En effet, elles font l'objet de plusieurs recherches en linguistique et en sociolinguistique. Bourdieu, Dubois, d'Entremont et Calvet proposent plusieurs acceptions de ce concept.

Selon Calvet, « *Les représentations linguistiques se façonnent selon que les locuteurs pensent de leurs pratiques linguistiques, comment ils évaluent leurs pratiques linguistiques par rapport à celles des autres et comment ils évaluent leur langue en rapport avec les autres langues* »²³. Cela doit être noté qu'elles sont également, fortement influencées par le vécu social des individus. Elles découlent des pensées que se font les locuteurs de leurs langues en rapport avec les autres langues liées à leurs pratiques langagières. GUENIER considère la représentation linguistique comme : « *une forme courante et non savante de connaissance socialement partagée qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels* »²⁴.

Selon L. Dabène « *la notion des représentations est aujourd'hui de plus en plus présente dans le champ des études portant sur les langues, leurs appropriations et leurs transmissions. On reconnaît en particulier que les représentations que les locuteurs se font des langues, leurs normes, de leurs caractéristiques, ou des leurs statuts au regard d'autres langues influencent les procédures et les stratégies qu'ils développent et mettent en œuvre pour les apprendre et les utiliser.* »²⁵

En Algérie, les représentations sur la langue française diffèrent d'un groupe social à un autre.

1-2:L'influence du colonialisme et du FLE sur les représentations des Algérienne:

La difficulté dans la diversité des langues en Algérie a un impact sur l'aspect culturel et religieux de la société. Cela a un effet aussi sur les représentations des Algériens. En effet, chaque individu a ses propres représentations de manière à voir les choses à les analyser et à les pratiquer, mais il y a des facteurs qui influencent ces représentations, c'est la violence envers d'autres langues, à titre d'exemple la langue française qui reste comme une langue étrangère. Au fur à mesure la langue ramifié ses fondements et touche les valeurs, coutumes puisque le bloc linguistique algérien est constitué de trois variétés, au premier lieu la langue arabe, la langue amazighe et le français.

L'image de la langue française comme langue de la colonisation est la représentation de

²³ Ibid.

²⁴ Henri Guenier, " représentations linguistique ". in Marie-Louise Moreau , sociolinguistique concepts de base , Mardaga , liège , 1997 p;146

²⁵ Dabène, L;1997," L'image des langues et leurs apprentissage ", dans M. Mathey (Ed), 1997 b, *op.cit.* 19-23

ceux qui sont hostiles à l'apprentissage de cette langue. Ces lycéens évoquent une période

passée où la langue française était rejetée par leurs parents parce qu'elle représentait la langue du colonisateur, la langue de l'ennemi. Pour cette catégorie d'élèves (une minorité) qui, précisent-ils, s'absentent aux cours très souvent, le français est inutile et n'a aucun impact ni sur leur réussite scolaire ni sur leur vie professionnelle.

La langue française est dévaluée par les discours politiques et religieux anti-français et pro-arabes jouant sur le nationalisme de la population et rappelant en permanence que l'arabe est la langue du coran, la langue de la parole divine. Ce qui démontre le rejet du français et de l'image négative à inculquer aux élèves.

La société algérienne est une société de plus en plus marquée par la religion ; de ce fait, les concepteurs algériens des manuels scolaires repoussent et excluent tout ce qui n'en fait pas partie. En effet, si la culture occidentale libère l'individu, ce n'est pas le cas de la culture arabe.

L'occupation et la colonisation françaises toujours présentes dans l'esprit « nationaliste » ne facilitent pas la valorisation de la culture française et inhibent son introduction dans les manuels scolaires.

1-3: Les effets des représentations sur l'apprentissage de la langue française:

Au sens large, l'apprentissage signifie l'appropriation des savoirs et des savoir-faire, des pratiques, des connaissances, des attitudes ou des valeurs. Il y a, par conséquent, plusieurs voies d'apprentissages : l'observation, l'imitation, la répétition ou la présentation (l'exposition)... Selon la définition de J-M. DE KETELE « *l'apprentissage est un processus systématiquement orienté vers l'acquisition de certains savoirs, savoir-faire savoir – devenir.* »²⁶

L'apprentissage est la démarche consciente, volontaire et observable dans laquelle un apprenant s'engage et qui a pour but l'appropriation du savoir.

Il existe, par ailleurs plusieurs conceptions de l'apprentissage." *D'abord, on trouve celle des behavioristes qui prônent l'idée selon laquelle : apprendre, c'est modifier son comportement. Il s'agit dans cette perspective de mesurer le comportement initial par le biais d'un test initial et, par la suite, de mesurer le comportement terminal à travers un test*

²⁶ DE KETELE Jean-Marie, 1989, Guide du formateur, Pédagogie en développement, De Boeck Université.

final afin de distinguer les différences qui existent entre ces deux comportements."²⁷

On distingue une autre conception différente de celle qui précède, celle des cognitivistes pour lesquels apprendre, c'est modifier durablement ses représentations et ses schémas d'action. Donc, pour les cognitivistes, il est question d'intégration des données nouvelles à la structure cognitive de l'apprenant et ainsi ses représentations. « *Mais aucun apprentissage n'est plus fondamental que celui de la maîtrise du langage et de la langue française. Par maîtrise du langage et de la langue française, nous entendons l'ensemble des activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à exprimer oralement ou par écrit ses émotions, sa pensée, ses rapports aux autres et à communiquer avec autrui de façon immédiate dans les conversations et les différents échanges* ». ²⁸

Les effets des représentations sur l'apprentissage de la langue française sont parmi les éléments les plus importants dans l'enseignement-apprentissage. Elles consistent à situer les évolutions et la construction de la personnalité de l'apprenant tout au long du processus d'enseignement-apprentissage. à vu avoir l'usage d'une ensemble des approches vu de leurs diversité l'impacte augmente sur le plan social ,culturel, et notamment au niveau de la psychologie dans le but d'appréhender d'avantages notre sujet qui porte sur les effets des représentations sur l'apprentissage de la langue française ,nous avons à se niveau effectué une enquête de toujours au sein d'une établissement scolaire dans une questionnaire, a donné aux enseignants ,ces enseignants ont répondu à notre questionnaire chacun à sa façon et vision. Le premier enseignant, enseignant le cycle secondaire affirme que sa relation intime avec le français était à la base d'analyser tous les représentations des apprenants au sein de la classe .quant a l'impacte des représentations l'enseignant affirme ceci "le changement radical de la langue été niveau lexicale, grammaire... et aussi déclare que le français est une langue importante à lui dans le système éducatif ce que toucher les représentations à donner une influence.

²⁷ Dr. VALENZUELA Oscar, 2010, « La didactique des langues étrangères et les processus d'enseignement/apprentissage », in Synergies chili n°6, université de la Playa Ancha, (Valparaison-Chili), p.76

²⁸ DOLZ-MESTRE Joaquim et SCHNEUWLY Bernard, 1988, Pour un enseignement de l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, Paris

1-4 : Le statut du FLE en Algérie

La langue française est enseignée à l'école algérienne pendant plus de 10 années. On commence à apprendre cette langue dès la quatrième année du primaire, mais après la nouvelle réforme du système éducatif, elle est enseignée dès la troisième année du primaire comme première langue étrangère jusqu'en troisième année secondaire. Elle est aussi la langue de l'enseignement supérieur (les études universitaires techniques et scientifiques).

Jusqu'à présent, bien qu'avec la nouvelle réforme, les programmes accordent un enseignement du français, à partir de la 3^{ème} année de l'école primaire, ce qui pourrait être interprété comme une volonté politique de conforter l'apprentissage du français en l'introduisant juste après l'arabe standard. Le français demeure officiellement une langue étrangère, une matière à enseigner, étudiée en elle-même et pour elle-même, c'est-à-dire qu'elle n'est pas au service de l'apprentissage d'autres matières, et ne doit renfermer aucune dimension culturelle. Cependant, il y a des locuteurs qui souffrent des difficultés linguistiques dans leurs études dans les branches où cette langue est la langue d'enseignement, notamment dans leurs études universitaires.

La réalité sociolinguistique montre que la langue française ne cesse de faire partie du quotidien des locuteurs algériens. Elle rivalise la langue nationale dans tous les secteurs: social, économique, éducatif,... Sa présence dans le comportement langagier des locuteurs algériens est la résultante du passé que l'on sait. Reste à dire que l'usage des langues en Algérie dépend des locuteurs algériens et des situations de communication quotidiennes.

M. Achouche affirme que: " *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait sa place dans l'actuel système éducatif algérienne*".²⁹

P. Eveno lorsqu'il fait remarquer que « *en effet nombre d'algériens possèdent quelques notions de français, reçoivent les programmes français de télévision et gardent des relations avec les émigrés installés en France. Par ailleurs, beaucoup de professeurs et d'instituteurs ont fait leurs études en français et les universités française accueillent encore des*

²⁹ ACHOUCHE, M., « La situation sociolinguistique en Algérie », Langues et Migrations , Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.

Algériens». ».³⁰ la langue française est introduite en Algérie après la colonisation. Elle sera

utilisée par les algériens d'abord avec la littérature de combat comme l'a dit Kateb Yacine "*la langue est notre butin de guerre* ", ensuite de résistance et enfin de communication. « *Le nombre et le statut des langues en présence déterminent a priori les limites et les possibilités d'alternance codique* »³¹

1-5: Le français en Algérie :

Comme dit Saussure: "*la langue est un système de signe exprimant des idées*,"³² l'Algérie est un pays francophone du fait de son passé colonial. L'histoire qui lie l'Algérie à la France remonte à plusieurs années. L'Algérie a été une colonie française pendant 132 ans. Rappelons que la France a débarqué en Algérie à la moitié du XIX^{ème} siècle. Suite à un problème entre les deux gouvernements français et algérien, la France a décidé de conquérir l'Algérie. A partir de cette époque, l'Algérie devient un département français, donc une partie intégrante du territoire hexagonal. Mais, ne pouvant supporter le système auquel la France les a soumis, les Algériens ont décidé d'entrer en guerre contre la France (Ageron, 2005). Il est resté de cette période, entre autres, un héritage culturel dont la langue française fait partie.

Avant la colonisation française, la langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne. Toutefois, l'implantation de la langue française dans les institutions étatiques algérienne s'est effectuée par étapes (Quefélec, 2002). Durant la première étape (1883-1922), les populations autochtones s'attachant à la culture arabo-musulmane ont refusé de fréquenter les écoles françaises. Mais, ces populations autochtones qui étaient hostiles à l'enseignement du français ont fini par l'accepter et même par le revendiquer du fait de la place qu'il occupait à ce moment là. En effet, durant la période de (1922-1962), le français représentait une clé pour accéder à certains postes dans l'administration. A cette époque, le français était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que celles qui étaient appliquées en France pour les petits

³⁰ BERBAOUI Nacer « Enseignement / apprentissage du français en Algérie: Enjeux culturels et représentations identitaires » Les 23 et 24 Novembre 2011

³¹ Pochard, J, C. Une classe d'anglais en France : Quelle(s) Langue(s) y parle- on ?. Etudes de linguistique appliquée 108 : 411 – 421.

³² Ferdinand de Saussure cours de linguistique générale

Français (Colonna, 1967).

Dans l'enseignement supérieur algérien, le français est la langue la plus répandue. De nombreuses filières assurent leur enseignement en langue française (médecine, pharmacie, chirurgie dentaire, architecture, école vétérinaire, polytechnique, etc.). (Ferhani, 2006) Ainsi, le français garde son statut de langue d'enseignement à l'université. Il demeure, malgré la politique d'arabisation, langue véhiculaire des savoirs, même après l'indépendance. Le constat établi à ce propos par Achouche reste d'actualité: « *malgré l'indépendance et les actions d'arabisation qui s'en sont suivies, les positions du français n'ont pas été ébranlées, loin de là, son étude ayant même quantitativement progressé du fait de sa place dans l'actuel système éducatif algérien* »³³

A la lumière de ce que nous avons vu, nous constatons que le français est présent dans tous les domaines en Algérie. De plus, elle jouit d'un statut privilégié, son importance s'accroît davantage auprès de nombreuses couches sociales. De ce fait, le français ne peut pas être considéré comme une langue étrangère. Son statut doit, donc, être revu afin de redéfinir la méthodologie adéquate pour l'enseigner. Dans le cadre des réformes sur l'école, l'enseignement bilingue du français et de l'arabe avec des volumes horaires similaires serait une bonne initiative à adopter. Ceci afin de doter les étudiants d'outils linguistique leur permettant de réussir dans leur parcours universitaire. Un parcours, où rappelons le, la langue française domine.

A ce sujet, T. ben jelloun explique que: « *même si le français était au début la langue du colonisateur. A l'heure actuelle, il est perçu autrement, puisque poètes et romanciers l'utilisent pour exprimer leur enracinement et leurs aspirations* »³⁴. Par exemple, après la décolonisation, et bien qu'elle fût la langue d'une partie importante de la société civile, l'Algérie a déclaré le français langue étrangère. J-P. Cuq et I. Gruca (2009 :93-94).

On donne au français l'appellation de langue étrangère lorsqu'elle est enseignée/apprise par des personnes n'ayant pas le français comme langue maternelle, mais plutôt comme langue étrangère connue sous l'étiquette « FLE » (L'appellation « FLE » par rapport à ceux qui l'ont comme langue de scolarisation tels que les pays francophones, à l'image de l'Algérie). Le FLE désigne la langue enseignée dans le contexte scolaire algérien comme une discipline inscrite dans le programme. Donc « *la langue qui se forme chez un apprenant*

³³ ACHOUCHE, M., « La situation sociolinguistique en Algérie », Langues et Migrations ,Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble

³⁴ BEN JELOUN. T, « La langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n° 138 , Paris, Août, 1990

pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue cible..... »³⁵

1-6: La Situation linguistique en Algérie:

L'Algérie est un pays multilingue. Le multilinguisme peut être défini comme étant « *l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues... »³⁶, " Il s'agit d'une mosaïque linguistique déterminée par la coexistence de langue de tradition orale et langue de tradition écrite. La société algérienne est bilingue par excellence. »³⁷. La loi de 1938 considérait même l'arabe comme "langue étrangère en Algérie". A ce sujet, nous avons tenté de citer William Marçais, un dialectologue et administrateur colonial en Algérie qui déclarait :" *quand l'une des langues est des celle des dirigeants, qu'elle ouvre l'accès d'une grande civilisation moderne, qu'elle est claire, que l'expression écrite et l'expression parlée de la pensée s'y rapprochent au maximum ,que l'autre est la langue des dirigés ,qu'elle exprime dans ses meilleurs écrits un idéal médiéval, qu'elle est ambiguë, qu'elle revêt quand on l'écrit un autre aspect que quand on la parle ,la partie est vraiment inégale: la première doit fatalement faire reculer la seconde "*³⁸*

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme. Cette situation ne manque pas alors de susciter des interrogations quant au devenir des langues, particulièrement le français, en Algérie.

Le contexte étant un facteur important dans la formation des représentations. il est nécessaire d'établir un état des lieux du cadre sociolinguistique algérien afin de cerner l'image qui s'offre à l'apprenant, comme le soutiennent les discours officiels. Les études menées par K. Taleb -Ibrahimi (1995), MORSLY (1988) exposent la richesse linguistique des algériens et leur extrême aisance à utiliser des alternances codiques, un code mixing, qui mêlent l'arabe avec ses différentes variantes, le français avec ses normes endogènes et le berbère avec ses différents dialectes comme étant des stratégies discursives et communicatives. En effet, une configuration linguistique quadridimensionnelle est composée fondamentalement de l'arabe algérien, la langue maternelle et parlée de la majorité, de l'arabe

³⁵ VOGEL (Klaus): L'interlangue, la langue de l'apprenant. Traduit de l'allemand par J. M. Brohée et J. P. Confais. Toulouse. Presses universitaires du Mirail. Collection interlangue–linguistique et didactique, 1995 cité par V. Castelloti .2001 :p 71).

³⁶ F, Grosjean. dans Causa. 2002 :p 21. L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère: Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère Berne: Peter Lang pp 42 -75)

³⁷ Calvé, P. (1993). Pour enseigner le français....en français. Canadian Modern Language Review, 50(1) : 15 – 29

³⁸ cité par BENMESBAH (2003).

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne

classique ou standard, pour l'usage de l'officialité, de la langue française pour l'enseignement scientifique, et le tamazight comme autre langue maternelle d'une autre partie de la population.

La politique linguistique de l'Algérie, basée sur l'adoption d'une seule langue nationale à savoir l'arabe en rapport avec le nationalisme. Selon Djamil Saadi" la situation linguistique en Algérie reflète est à l'origine des tous les maux qui ébranlent la société".

Avant la colonisation française, la seule langue écrite en Algérie était l'arabe classique, diffusée avec l'islam. Mais, lors de la colonisation française (1830-1962), le français a été introduit en tant que langue officielle par les autorités françaises dans l'administration algérienne.

Depuis l'Indépendance du pays, et malgré les progrès quantitatifs de la scolarisation, la qualité de l'arabisation et de la francisation s'est dégradée. L'écrasement des langues populaires, l'arabe dialectal et le berbère, prive la société d'importants outils linguistiques. On peut dire que le conflit linguistique est général, opposant, pour des raisons diverses, les langues en usage.

Ce qui caractérise la situation linguistique en Algérie c'est la présence et la pratique de plusieurs langues. De toutes les colonisations subies par l'Algérie, deux ont reconfiguré sa situation linguistique : d'un côté les mouvements d'islamisation ont fait que l'arabe s'est introduit et a pris au berbère son statut de langue de communication quotidienne. De l'autre côté, avec l'invasion française, l'Algérie se retrouve dans un paysage linguistique nouveau marqué par la domination du français sur les langues locales. Juste après l'indépendance, en 1962, la politique linguistique puissamment menée a abouti à l'émergence de l'arabe classique dans toutes les institutions.

La situation linguistique en Algérie peut être qualifiée de plurilingue dans la mesure où plusieurs langues de statuts différents cohabitent: l'arabe classique, l'arabe algérien, le tamazight dans ses différentes variétés et le français. Face à cette mosaïque linguistique, de nombreux phénomènes dus aux contacts des langues apparaissent tels que: l'alternance codique, le contact des langues, le bilinguisme et l'emprunt.

En effet, les études sociolinguistiques ont montré que la société algérienne comme l'ensemble du Maghreb peut être qualifié par un véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme social. L'Algérie se caractérise par la coexistence de plusieurs langues et variétés linguistiques. Elle peut être considérée comme étant un pays plurilingue et multiculturel. Dans son article sur la culture et plurilinguisme en Algérie, R. Sebaa trouve

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne

que: « *L'Algérie se caractérise, comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale: arabe conventionnel/français/arabe algérien/tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies.* »³⁹

Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum s'inscrivent dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction».

1-7: Les attitudes sociolinguistiques à l'égard du FLE:

1-Le concept attitude :

Le concept d'attitude vient du latin "aptitudo" dans le sens de « *manière de se tenir le corps* »⁴⁰. Il est défini dans le dictionnaire de sociologie comme " *une disposition mentale, d'ordre individuel ou collectif, explicative du comportement social* " ⁴¹. Au sens large, le terme attitude linguistique est employé parallèlement et sans véritable nuance de sens à "norme subjective" "jugements", "opinion", pour désigner tout phénomène à caractère épi-linguistique. On note que le terme épi-linguistique" qualifie " les jugements de valeurs que les locuteurs portent sur la langue utilisée et sur les autres langues « *L'attitude situe l'objet de la représentation en positif ou négatif.* " ⁴² ; donc Herzlich qualifie cette dimension ou cet aspect de plus "primitive" que les deux autres. « *En ce sens qu'elle peut exister dans le cadre d'une information réduite et d'un champ de représentation peu organisé* " : *c'est aussi l'aspect le plus résistant des représentations.* » ⁴³

Pour J.L.Calvet « *les attitudes linguistiques renvoient à un ensemble de sentiments que les locuteurs éprouvent pour les langues ou une variété d'une langue. Ces locuteurs jugent, évaluent leurs productions linguistiques et celles des autres en leur attribuant des dénominations. Ces dernières révèlent que les locuteurs, en se rendant compte des différences phonologiques, lexicales et morphosyntaxiques, attribuent des valeurs*

³⁹ SEBBA. R. L'arabisation dans les sciences sociales : le cas algérien. L'Harmattan . Paris. 1996

⁴⁰ BOUMEDIENE. F, Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des locuteurs Tizi-Ouzou à l'égard des langues arabe, kabyle et française, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou, 2002, P.18

⁴¹ AKOUN. A et ANSART. P, Dictionnaire de sociologie, Le Robert /Seuil, Paris, 1999, p.42

⁴² Claudine Herzlich 1972. P 311. *La représentation sociale* , in Moscovici Ed ; introduction à la psychologie sociale, Paris .Larousse

⁴³ Gilly. M, 1980. Maître élève ; Rôles institutionnels et représentations. Paris. PUF.

Chapitre I : Les représentations de la langue française et l'école algérienne

appréciatives ou dépréciatives à leur égard"⁴⁴. Kold ajoute que "L'attitude est généralement définie comme une disposition à réagir de manière favorable à une classe d'objet, une (pré) disposition psychique latente acquise, à réagir d'une certaine manière à un objet"⁴⁵.

Les représentations et les attitudes à l'égard de la langue française, pour le public algérien, sont extrêmement difficiles à cerner car le français représente la langue de travail dans plusieurs secteurs en Algérie. Elle est utilisée dans plusieurs sphères. Nous pouvons dire en rejoignant l'avis de Sebaa Rebah (2002) que le français s'est beaucoup plus implanté à l'ère actuelle que durant la période coloniale. Un grand nombre d'institutions administratives, notamment celles des secteurs économiques et bancaires continuent à fonctionner en langue française. Le français est aussi omniprésent dans le quotidien des Algériens. Les termes français sont abondants dans le lexique des Algériens. Concernant les moyens de communication, la plupart d'entre eux utilisent le français.

Les attitudes face à la langue française varient selon son rôle dans l'interaction. L'enseignant, qui est étroitement lié à la langue, comme objet de transmission, fait preuve d'une tendance à simplifier, expliquer, exemplifier, comparer et traduire. Bref, il conçoit des diverses stratégies pour faciliter la compréhension et l'utiliser à bon escient les contenus langagières, à apprendre que V. Bigot et F. Cicurel qualifient " *de pratiques de transmission qui relèvent à la fois de la culture éducative dans laquelle il est immergé, de sa biographie scolaire et professionnelle.....* ".⁴⁶

Donc, l'attitude à l'égard de la langue française nous semble être le reflet d'un antagonisme profond entre deux forces : attraction et répulsion" A. Benamar écrit à ce propos: "nous définirons " l'attitude" comme une conduite. « *Lorsque nous parlerons d'attitude face au français nous ajouterons que celle-ci est toujours polarisée ; nous noterons qu'elle soit positive soit négative.* ». ⁴⁷

Le fait que l'Algérie compte un grand nombre de francophone est un atout pour ce pays. Il serait donc important d'adopter une attitude de tolérance à l'égard de FLE.

⁴⁴ J.L.CALVET, la sociolinguistique, PUF, collection Que Sais Je ? Paris, 1993, p 46

⁴⁵ KOLD 1981, cité par LUDI. G & PY. B, Etre bilingue, Peter Lang, Berne, 1986, p.97.

⁴⁶ Cicurel, F. & V, Bigot (2005), « la flexibilité communicative : un atout pour la construction de l'agir enseignant » le français dans le monde, Recherche et application Les interactions en classe de langue, CLE-FIPF, Paris

⁴⁷ A. Benamar, "le statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie" article, université d'Oran ,(publication), 1992.

1-8:Les différents phénomènes épi linguistiques:

La majorité des phénomènes épi-linguistiques sont classés par rapport à la distribution de la pensée sociale sur quatre niveaux : l'idéologie, les représentations sociales, les opinions et les attitudes. Ces phénomènes épi-linguistiques se distribuent selon deux niveaux : niveau de l'idéologie linguistique comme l'inégalité des langues et niveau des représentations linguistiques comme les croyances et les idées linguistiques. Comme l'explique S. DJOUDI dans sa thèse intitulée " les représentations sociolinguistiques du français langue étrangères chez les apprenants algériens " ⁴⁸ dans le schéma de J-C Becco qui suit:

Les différents phénomènes épi linguistiques:

Niveau de l'idéologie linguistique:

A titre d'exemple : idéologie linguistique de l'inégalité des langues.

.....

Niveau des représentations linguistiques:

A titre d'exemple : croyances, conceptions, idées linguistiques, stéréotypes, normes subjectives, valeurs .

.....

1-8-1: Niveau des idéologies linguistiques :

Pour Beacco " *les idéologies linguistique sont des ensembles de représentations partagées par un grand nombre de personnes qui constituent une communauté linguistique* " ⁴⁹. les idéologies linguistiques sont des représentations qui permettent aux personnes d'avoir des principes vis-à-vis des langues et des visages au sein de leur groupe. Elles sont véhiculées par les différents discours et nourries par plusieurs phénomènes socioculturels.

1-8-2:Niveau des représentations linguistiques:

Selon L-J Calvet." *Les représentations linguistiques sont perceptibles à travers les phénomènes qu'elles produisent (attitudes, opinions, productions linguistiques, voire comportement sociaux au gré des situations) ces phénomènes sont: (la sécurité/ insécurité dans différents domaines : forme, statu, image et fonction identitaire).*" ⁵⁰

L'inventaire de ces productions s'étale aussi aux pratiques linguistiques. Ces dernières

⁴⁸ S. Djoudi. "les représentations sociolinguistiques du français langue étrangères chez les apprenants Algériens" 2006, p.

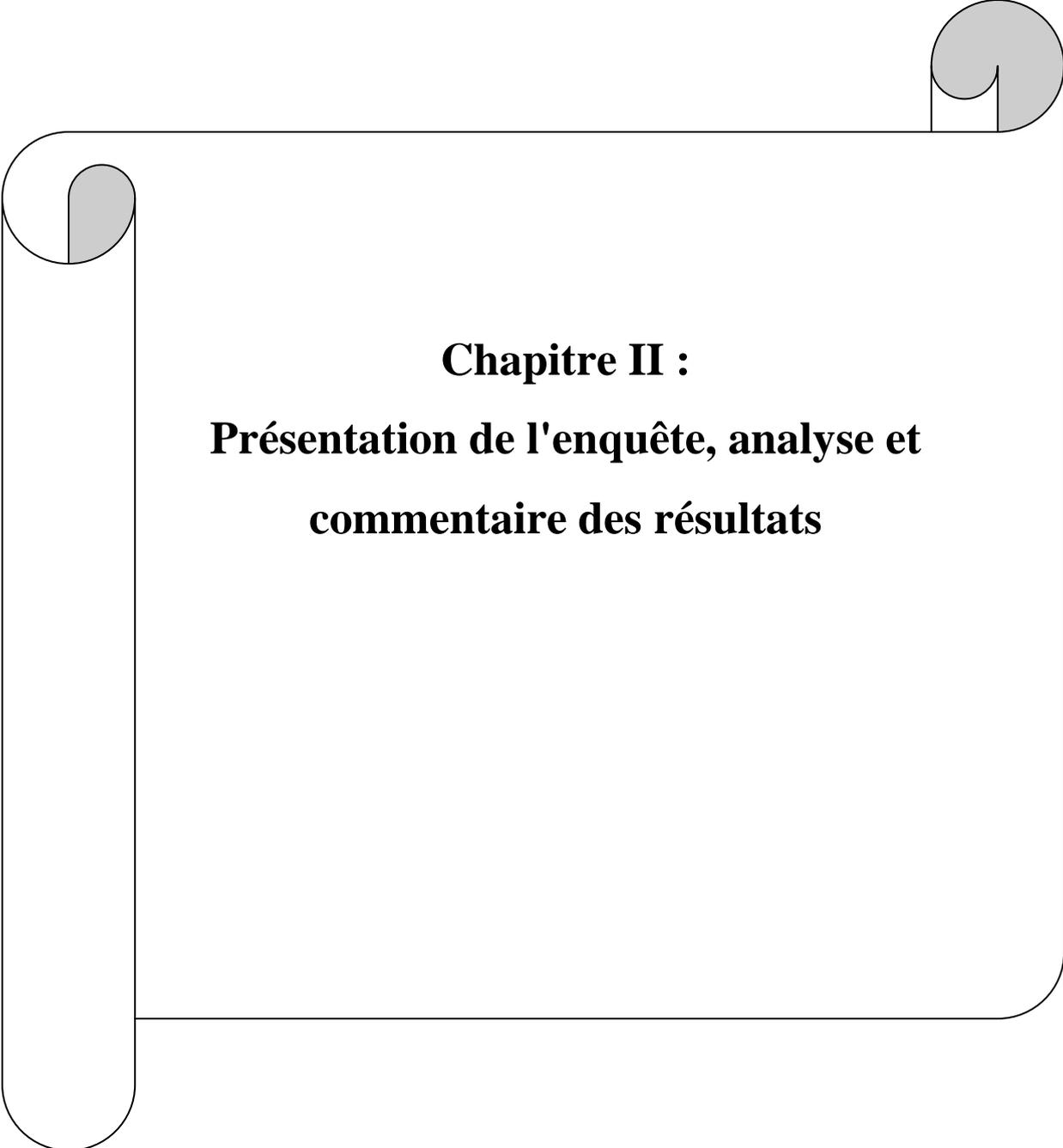
⁴⁹ J-C. Beacco, " les idéologies et le plurilinguisme". Le français dans le monde (en ligne) ,2001,n314.disponible sur: <http://www.fdl.org>. Date de consultation du site électronique: janvier 2015.

⁵⁰ J-L. Calvet "la guerre des langues et politiques linguistiques " 2 éd. Hachette Littérature, 1999- p 187

sont attachées aux idéologies qui véhiculent des discours épi-linguistiques, des images stéréotypées et des comportements.

En guise de conclusion de ce premier chapitre, nous pouvons dire que le répertoire linguistique algérien se caractérise par la coexistence de trois langues à savoir : l'arabe qui est la langue de la majorité des Algériens. Elle est la première langue nationale et officielle depuis l'indépendance du pays en 1962. Le tamazigh avec ses variétés (le kabyle, le Chaoui, le Touareg et les chalhi) et le français qui est la langue imposée par la colonisation française et qui est devenue, après l'indépendance comme un butin de guerre. On l'appelle aussi la langue de nécessité ou la langue des sciences pour quelques uns. Son enseignement à l'école et à l'université lui contribue une grande valeur. Ce qui laisse une masse du peuple influencée par son utilisation.

Dans le deuxième chapitre, qui est la partie la plus importante, nous démontrerons par le biais d'un questionnaire et d'une évaluation des compétences la problématique que nous nous sommes posée.



Chapitre II :
Présentation de l'enquête, analyse et
commentaire des résultats

2-1: Présentation du corpus

Pour illustrer le raisonnement de notre recherche, nous avons mené une enquête sur le terrain dans un milieu scolaire, notamment dans école d'enseignement secondaire qui se trouve dans une zone rurale (Le lycée Cheikh Bouamama à El Abiodh sidi cheikh.)

En fait, nous avons choisi le questionnaire et l'entretien avec les élèves de troisième année secondaire dans le but de collecter des données de discours, pour étudier leurs représentations à l'égard de la langue française.

Le choix du corpus est justifié par le fait que les apprenants de cette école rurale n'appartiennent pas à la même classe sociale. Il existe des apprenants de différentes classes sociales, de différents niveaux éducatifs. Cela suscite une variété de réponse dans notre recherche qui témoigne d'un état d'apprentissage homogène.

2-1-1 : le questionnaire

Afin d'éclairer notre recherche, nous avons élaboré un questionnaire composé de neuf questions ouvertes et fermées que nous avons distribuées aux apprenants de la troisième année secondaire du lycée Cheikh Bouamama, à la fin du premier trimestre. Une telle période qui permet à l'élève d'utiliser son expérience pour répondre aux questions.

Selon R. Chiglione et B .Milon " *un questionnaire est un instrument rigoureusement standardisé à la fois dans le texte des comparabilités des réponses de tous les sujets, il est absolument indispensable et chaque questions est posée à chaque sujet de la même façon, sans adaptation ni explications complémentaires laissées à l'initiative de l'enquêteur*".⁵¹

Le questionnaire que nous avons élaboré est basé sur les différentes situations d'apprentissage dans lesquelles l'élève emploie le français à savoir les séances de la compréhension écrite et orale et aussi les activités d'intégration comme la production écrite.

2-1-2:L'entretien

Le but de l'entretien diffère nettement de celui du questionnaire car la discussion avec l'élève lui permet de s'exprimer librement en français et de répondre à nos questions. L'entretien comprend deux types des questions : questions ouvertes afin de motiver l'apprenant à s'exprimer et des questions fermées pour avoir des réponses précises et claires. En fait, nous avons alloué 10 minutes à chaque entretien, ce qui le rend plus facile pour nous et moins ennuyeux pour eux.

⁵¹Chiglione. R et Milon. B . Les enquêtes sociologiques. Théorie et pratique, Armand colin. Paris

Notre tâche, en tant qu'enquêteur, est de mesurer et d'examiner les compétences orales de nos enquêtés afin de déceler les représentations que véhiculent les réponses des apprenants.

2-2: L'échantillonnage

Nous avons choisi les élèves du lycée Cheikh Bouamama parce que l'enseignement secondaire est très sensible, c'est une période très difficile pour les apprenants car ils sont adolescents, donc chacun doit construire son identité sociale

Notre échantillon est fait de vingt apprenants (filles et garçons) en troisième année secondaire. Un nombre que nous jugeons significatif et qui nous permet d'amener à terme notre étude.

2-3: Analyse et interprétation du questionnaire

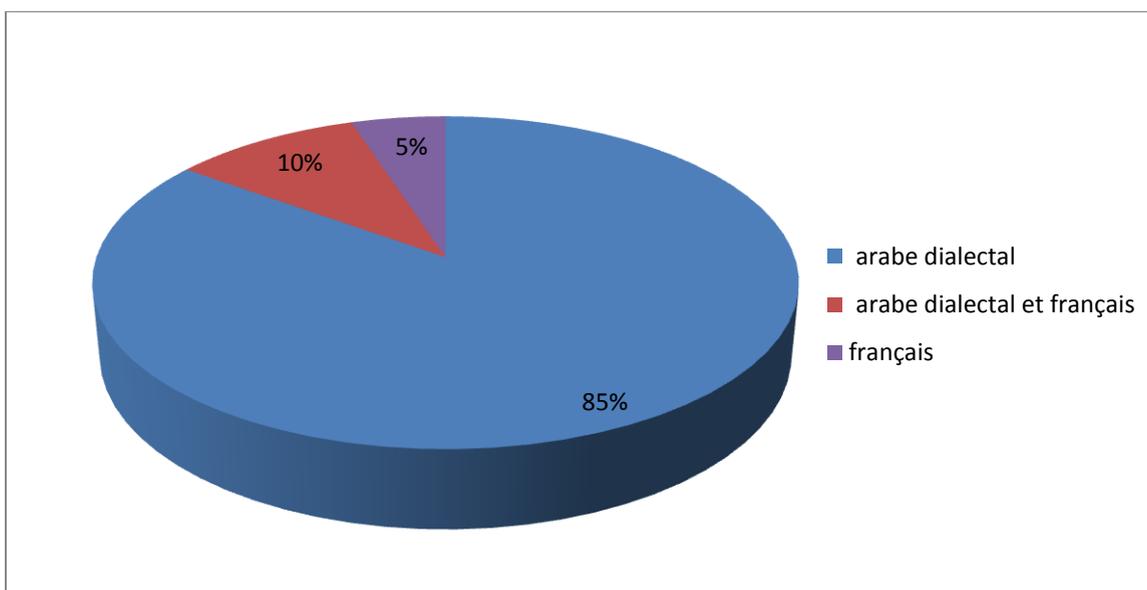
Les résultats et les informations recueillies sont réalisés à partir des réponses collectées dans un cadre scolaire et sont présentés comme suit:

Question 01:

Quelle langue préférez-vous parler ?

Nombre d'élèves	Langue employée	pourcentage
17 apprenants	Arabe dialectal	85 %
02 apprenants	Dialectal et français	10 %
01 apprenant	Français	5 %

Représentation graphique de la 1^{ère} question:



Commentaire:

85% des apprenants parlent l'arabe dialectal ;10% des apprenants parlent arabe dialectal et français et 5% des apprenants parlent la langue française.

La majorité des apprenants préfèrent l'arabe dialectal avec un taux de 85 %. Pour

Chapitre II : Présentation de l'enquête, analyse et commentaire des résultats

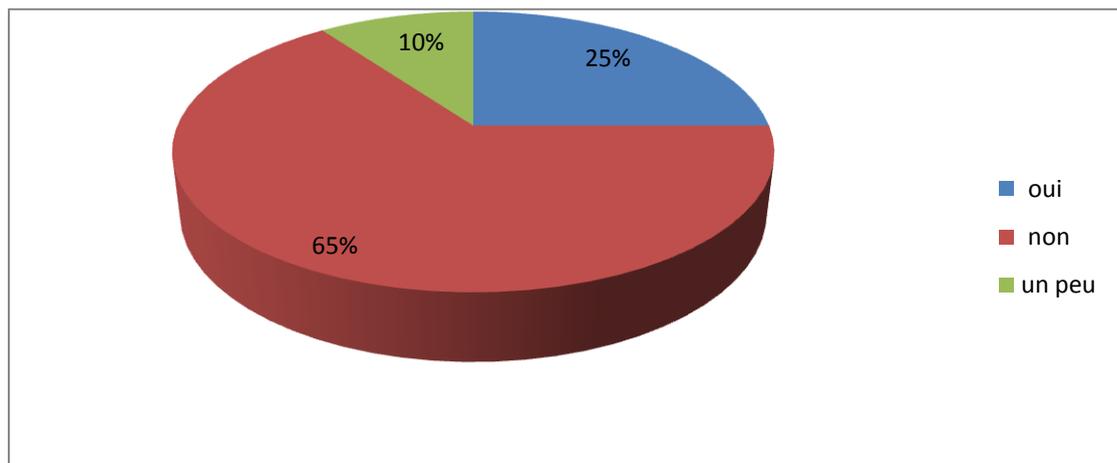
eux, l'usage de l'arabe algérien est la meilleure façon de s'exprimer dans les diverses situations de communication, notamment dans des situations extrascolaires (dans la rue, avec les amis, avec les membres de la famille...). La situation sociolinguistique de l'Algérie caractérisée par la dominance de l'arabe algérien (l'arabe dialectal) qui se considère comme la première langue employée par les Algériens étant donné que l'arabe algérien est la langue maternelle de ces apprenants et la langue commune de tous les Algériens. L'usage de cette langue est, parfois, alterné par l'usage de la langue française comme le montre le diagramme ci-dessus. Après l'arabe, vient le français qui occupe la deuxième position avec un taux très bas (5 %) selon les réponses de nos enquêtés.

Question 02:

Aimez-vous la langue française ?

	Oui	Non	Un peu
Nombre d'élèves	05	13	02
Pourcentage	25%	65%	10%

Représentation graphique de la 2^{ème} question:



Commentaire:

65% des apprenants qui n'aiment pas la langue française ; 25% des apprenants qui aiment cette langue et 10% qui aiment la langue de Molière.

Plus de la moitié de nos enquêtés disent qu'ils n'aiment pas la langue de Molière. Cela est expliqué par le fait que la langue française est une langue difficile pour les lycéens de la ville d'Abiodh sidi cheikh qui éprouvent une grande difficulté à s'exprimer dans cette

Chapitre II : Présentation de l'enquête, analyse et commentaire des résultats

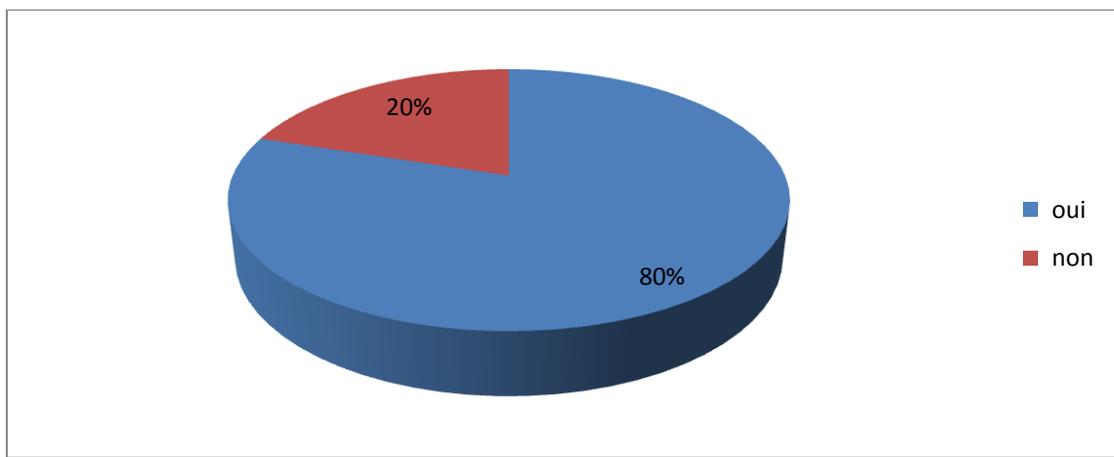
langue. Alors que 25% des apprenants aiment cette langue et la considèrent comme une belle langue de communication et une langue d'ouverture et de prestige qui leur permet d'accéder à la culture francophone. Pour les 10% qui aiment un peu la langue de Molière l'utilisent en situation d'apprentissage.

Question 03:

Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français en classe ?

	Oui	Non
Nombre d'élèves	16	04
Pourcentage	80 %	20 %

Représentation graphique de la 3^{ème} question:



Commentaire:

Nous remarquons que 80% des enquêtés disent qu'ils trouvent des difficultés à s'exprimer en français en classe et 20% disent qu'ils ne trouvent pas de difficultés à s'exprimer en français en classe.

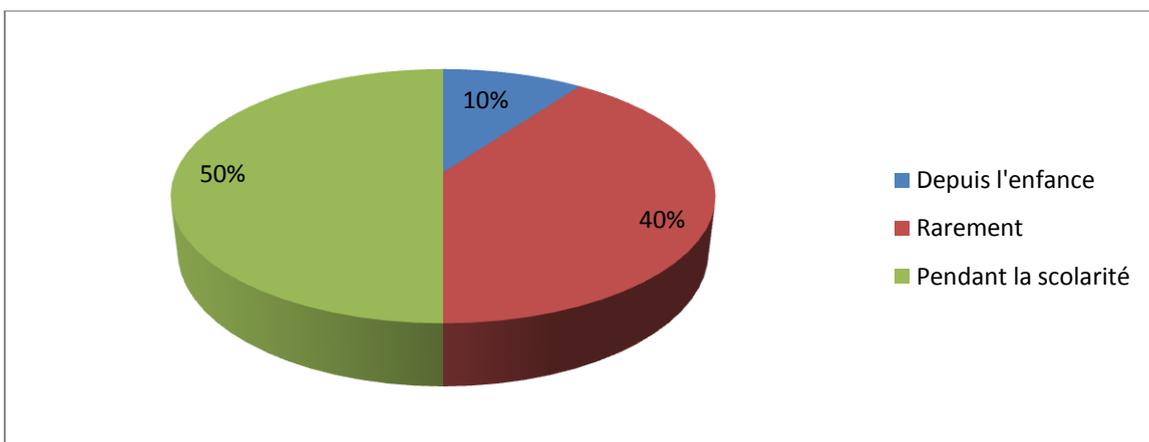
Nous constatons que 80 % des apprenants ont des difficultés à s'exprimer en français. Ce qui confirme que cette langue est très difficile pour les apprenants qui n'arrivent pas à s'exprimer dans cette langue même en classe soit avec leurs enseignants ou avec leurs camarades. Cette difficulté est justifiée à notre avis du statut de la langue française en Algérie comme une langue étrangère ainsi que de la réalité sociolinguistique caractérisée par la dominance de l'arabe dialectal. 20% des apprenants ne trouvent pas de difficultés à s'exprimer en français en classe.

Question 04:

Depuis quand parlez-vous français?

	Depuis l'enfance	Rarement	Pendant la scolarité
Nombre d'élèves	02	08	10
Pourcentage	10%	40%	50%

Représentation graphique de la 4^{ème} question:



Commentaire:

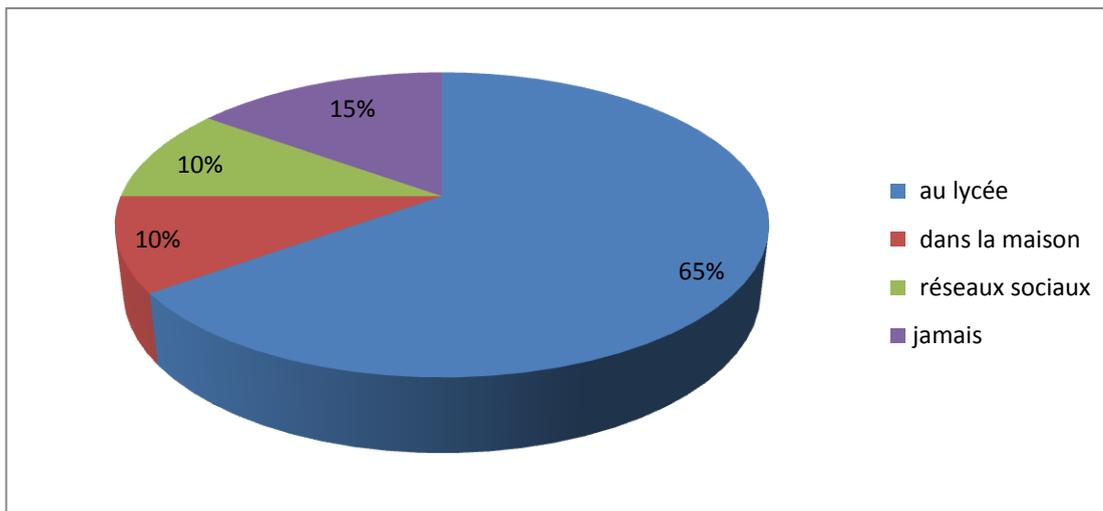
10% des apprenants déclarent qu'ils parlent depuis l'enfance la langue française; 40% des apprenants déclarent qu'ils parlent cette langue rarement et les 50% parlent la langue française uniquement en situation d'apprentissage. (Pendant la scolarité) C'est le moment où les apprenants commencent à avoir un contact avec la langue française. C'est pourquoi la moitié des apprenants estiment qu'ils ont commencé à parler le français dès les premières années de leur scolarisation. Cela ne signifie pas que 10 % ont déjà eu un contact avec cette langue depuis leur enfance. En revanche 40 % des enquêtés affirment qu'ils ne parlent la langue française que rarement.

Question 05:

Où employez-vous la langue française?

	Au lycée	Dans la maison	Réseaux sociaux	Jamais
Nombre d'élèves	13	02	02	03
Pourcentage	65%	10%	10%	15%

Représentation graphique de la 5^{ème} question:



Commentaire:

65% des apprenants emploient la langue française au lycée ; 10 % des apprenants emploient cette langue dans la maison; 10% des apprenants emploient le français dans les réseaux sociaux et 15% des apprenants n'emploient jamais la langue de Molière.

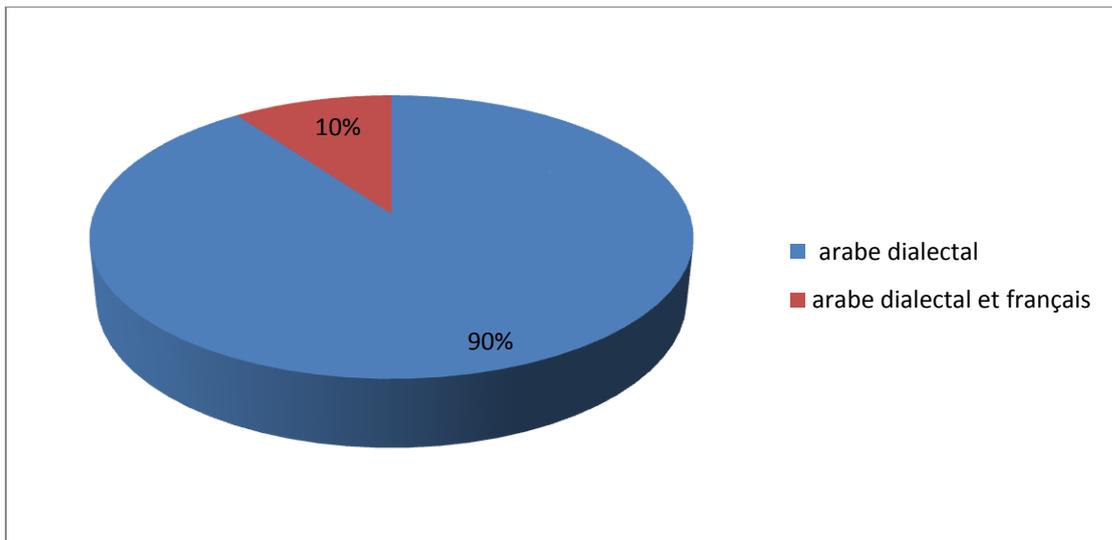
Les apprenants interrogés disent qu'ils n'emploient le français qu'en classe (au lycée). Cela confirme que la langue française est une langue étrangère dans cette ville. Donc, l'usage de cette langue est limité aux situations d'apprentissage. 10% des apprenants interrogés affirment qu'ils s'expriment en français soit à la maison soit sur les réseaux sociaux (Face book, Instagram, Google, You tube ...). En outre, une bonne partie des enquêtés disent qu'ils n'ont jamais employé le français que ce soit dans des situations scolaires ou extrascolaires.

Question 06:

Quelles sont les langues que vous employez dans vos discussions quotidiennes?

	Arabe dialectal	Arabe dialectal et français
Nombre d'élèves	18	02
Pourcentage	90%	10%

Représentation graphique de la 6^{ème} question:



Commentaire:

90% des apprenants utilisent l'arabe dialectal dans leurs discussions quotidiennes. 10% des apprenants utilisent l'arabe dialectal et le français dans leurs discussions quotidiennes.

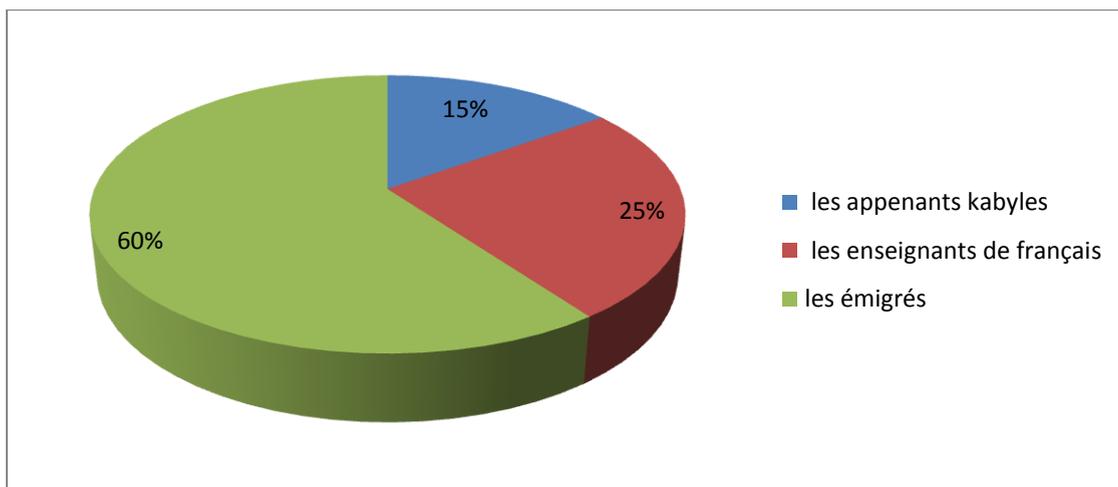
Comme nous l'avons dit, l'arabe dialectal est la première langue pratiquée par les apprenants que nous avons interrogés. Ainsi, la majorité des apprenants disent qu'ils emploient l'arabe algérien (appelée aussi *Daridja*) dans leurs discussions quotidiennes. L'arabe dialectal est considéré comme un mélange de plusieurs langues, notamment la langue arabe et française. Elle est utilisée souvent dans un cadre informel et perçue comme une déformation de l'arabe classique.

Question 07:

Selon vous, qui emploie beaucoup plus la langue française en Algérie?

	Les apprenants kabyles	Les enseignants de français	Les émigrés
Nombre d'élèves	03	05	12
Pourcentage	15%	25%	60%

Représentation graphique de la 7^{ème} question :



Commentaire:

15% des apprenants affirment que les apprenants kabyles emploient la langue française en Algérie ; 25% des apprenants affirment que les enseignants de français emploient cette langue et 60% des apprenants affirment que les émigrés emploient la langue de Molière.

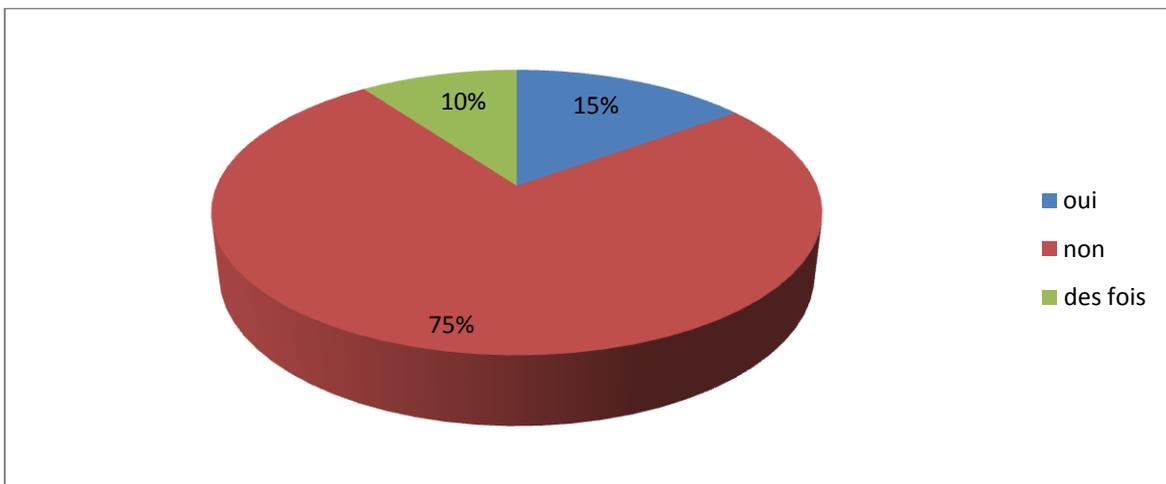
60 % des apprenants disent que les émigrés sont la catégorie des personnes qui parlent le français en Algérie. Cela est expliqué par le fait que ces personnes ont un contact direct avec la langue française et vivent dans un bain linguistique francophone. Dans le même sillage, mais avec un taux moins élevé, nous constatons que 25 % des enquêtés pensent que les enseignants de français emploient beaucoup la langue française car ils ont appris cette langue et ils l'enseignent aux apprenants. Donc ils la pratiquent souvent surtout en situations d'apprentissage. En ce qui concerne la catégorie des gens qui parlent le français, du point de vue ethnique, c'est -à-dire du point de vue de leur appartenance culturelle, nous constatons que les kabyles emploient aussi la langue française avec un taux de 15 %.

Question 08:

Est- ce-que vous lisez des livres et des journaux en français?

	oui	non	Des fois
Nombre d'élève	03	15	02
pourcentage	15%	75%	10%

Représentation graphique de la 8^{ème} question:



Commentaire:

15% des apprenants lisent les livres et les journaux en français ; 75% des apprenants ne lisent pas en français et 10% des apprenants lisent rarement

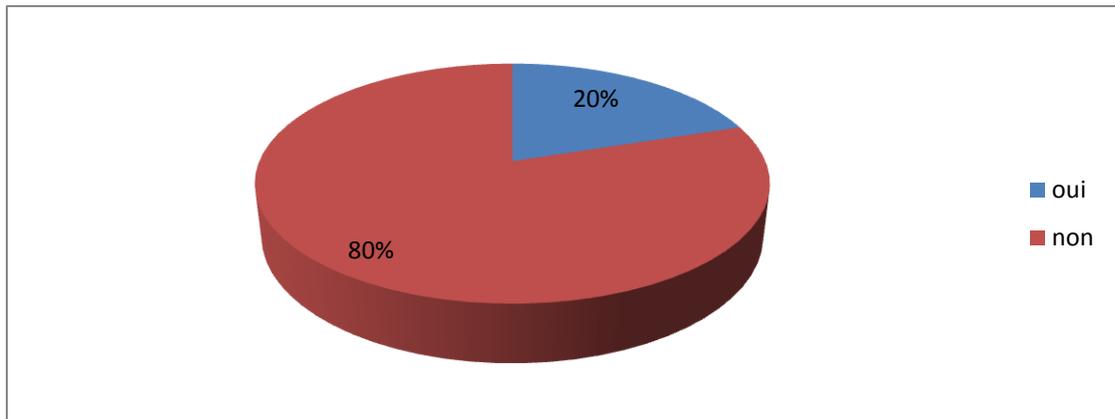
Plus de la moitié des apprenants ne lisent pas en français c'est-à-dire ces apprenants trouvent des difficultés à lire en français. Une petite minorité de 15% des apprenants lisent en français comme dit A. J. Roche : " pour savoir une langue vivante il faut lire couramment un livre ou un article... ". Et 10% des apprenants lisent rarement en français.

Question 09:

Regardez-vous des chaînes de TV Françaises?

	oui	Non
Nombre d'élèves	04	16
Pourcentage	20%	80%

Représentation graphique:



Commentaire:

80% des apprenants ne regardent pas des chaînes de TV française ; les 20% les regardent.

La majorité des apprenants ne regardent pas des chaînes de TV française ; la seule explication que nous pourrions apporter est que ces apprenants trouvent des difficultés à comprendre la langue française. 20% des apprenants regardent des chaînes de TV française car ils manifestent un intérêt particulier à l'égard de cette langue.

2-4: Analyse et interprétation de l'entretien:

Question 01:

Quelle est la profession qu'exercent vos parents ?

a- Le père:

Les parents	La fonction	Pourcentage
Le père	Ouvrier	50%
	Fonctionnaire	25%
	Sans emploi	25%

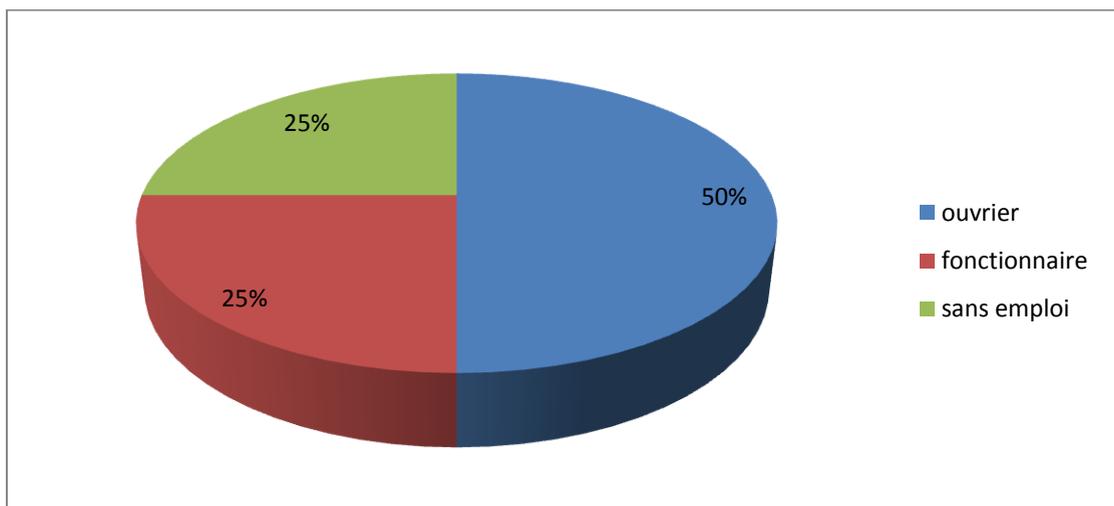


Fig1 : Représentation graphique de la 1^{ère} question (a)

b- La mère:

Les parents	La fonction	Pourcentage
La mère	Femme au foyer	75%
	fonctionnaire	25%

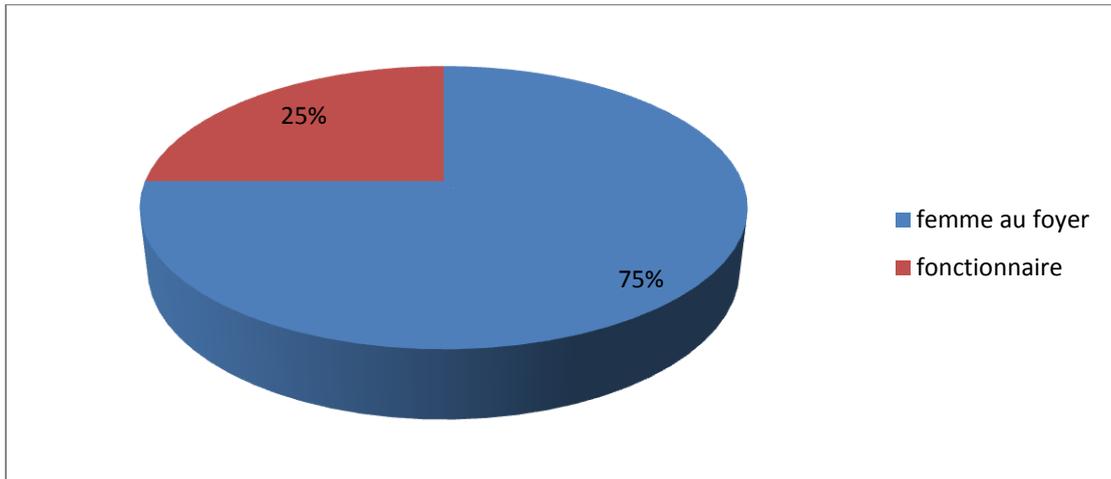


Fig2 : Représentation graphique de la 1^{ère} question (b)

Commentaire:

25% des apprenants affirment que leurs pères sont sans emploi, 25% des apprenants disent que leurs pères sont des fonctionnaires alors que 50% des apprenants déclarent que leurs pères sont des ouvriers. En revanche, 75% des apprenants prétendent avoir des mères au foyer et 25% interrogés ont des mères fonctionnaires.

D'après les résultats, la moitié des apprenants sont de père ouvrier et de mère au foyer. C'est pourquoi les apprenants ne sont pas influencés par la langue française : le milieu socioculturel ainsi que le milieu familial des apprenants jouent un rôle très important dans l'apprentissage d'une autre langue.

Question 02:

Quelles langues emploient vos parents ?

	Langue employée	Pourcentage
Les parents	Arabe dialectal	90%
	Arabe dialectal et français	10%

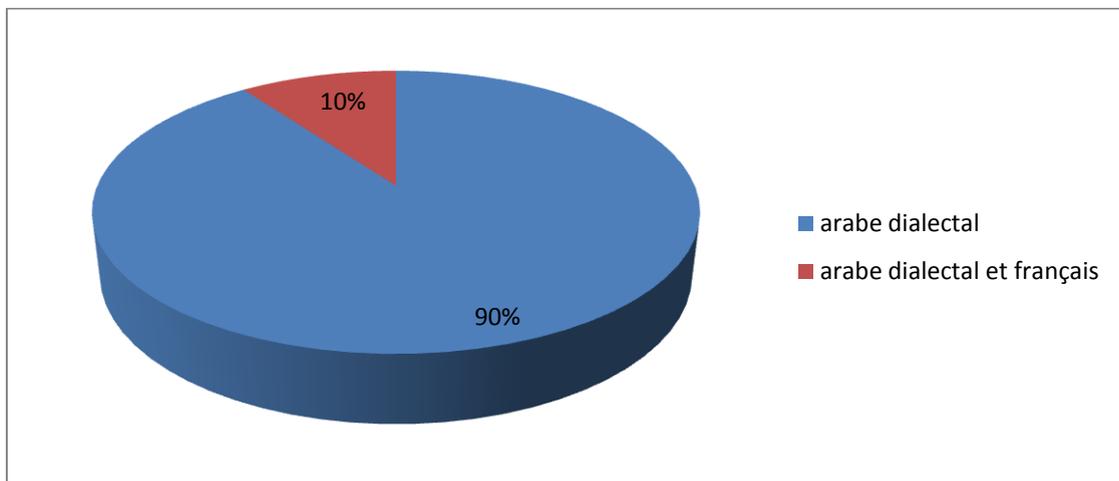


Fig3 : Représentation graphique de la 2^{ème} question

Commentaire:

90% des apprenants disent que leurs parents parlent l'arabe dialectal tandis que 10% des apprenants disent que leurs parents parlent l'arabe dialectal et le français

Nous observons que la langue employée dans le milieu familiale est l'arabe dialectal. C'est la raison pour laquelle les apprenants trouvent des obstacles et éprouvent des difficultés à communiquer et à comprendre la langue française : le bain linguistique français est totalement absent en milieu familial.

Question 03:

A votre avis, que représente pour vous la langue française?

	Langue du colonisateur	Langue de prestige ; culture et civilisation	Langue étrangère
Nombre d'élèves	10	5	5
pourcentage	50%	25%	25%

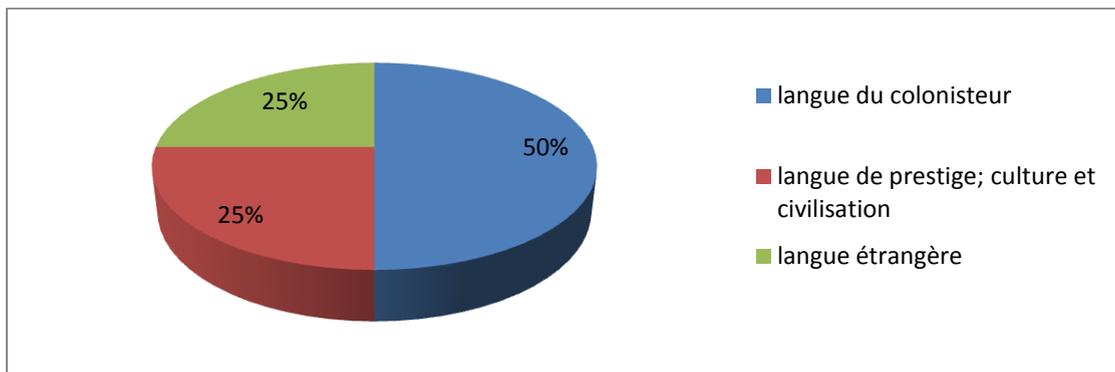


Fig4 : Représentation graphique de la 3^{ème} question

Commentaire:

D'après les résultats de l'enquête, il apparaît que la majorité des enquêtés ont attribué à la langue française une image défavorable, celle de langue de l'ennemi soit (50%) des enquêtés. Cette vision de la part des apprenants vis-à-vis la langue française est considérée comme un refus d'apprentissage nourri par les préjugés et les stéréotypes qui remontent à l'époque coloniale. Cela est dû probablement au fait que leurs parents font partie d'une catégorie sociale moins instruite et ayant un statut social plus ou moins modeste, celui des ouvriers et des femmes au foyer. Ces parents manquent d'ouverture envers l'autre et sont enchaînés par un passé qui ne cesse, de se transmettre d'une génération à l'autre, entravant toute chance d'une ouverture aux autres et de dialogue ce qui aura un impact négatif sur l'apprentissage de cette langue par leurs enfants.

Cependant, il y a un pourcentage non négligeable d'élèves soit (25 %) qui ont des représentations positives envers la langue française, notamment, pour le fait qu'elle soit une langue de modernité, de civilisation et de culture

Il faut noter que l'établissement d'un lien entre le statut social des parents et la vision que les apprenants ont de cette langue reste hypothétique car rien ne prouve que les parents, quelle que soit leur catégorie sociale, ont influencé d'une manière ou d'une autre l'attitude de leurs enfants envers la langue française et rien ne prouve aussi que ceux qui voient que cette langue est celle de l'ennemi sans tous issus de familles d'ouvriers et de femmes au foyer.

Pour conclure, nous pouvons dire que ces statistiques révèlent l'ampleur du dilemme auquel l'enseignement de la langue française en Algérie doit faire face et qui rend de plus en plus difficile la tâche des enseignants. Pour pouvoir enseigner la langue française, il faut d'abord essayer de changer les mentalités des apprenants et leurs représentations de l'autre avant de leur inculquer des nouveaux savoirs linguistiques ou culturels.

Question 04:

Aurez- vous besoin de cette langue après vos études ?

	oui	Non
Nombre d'élèves	15	5
Pourcentage	75%	25%

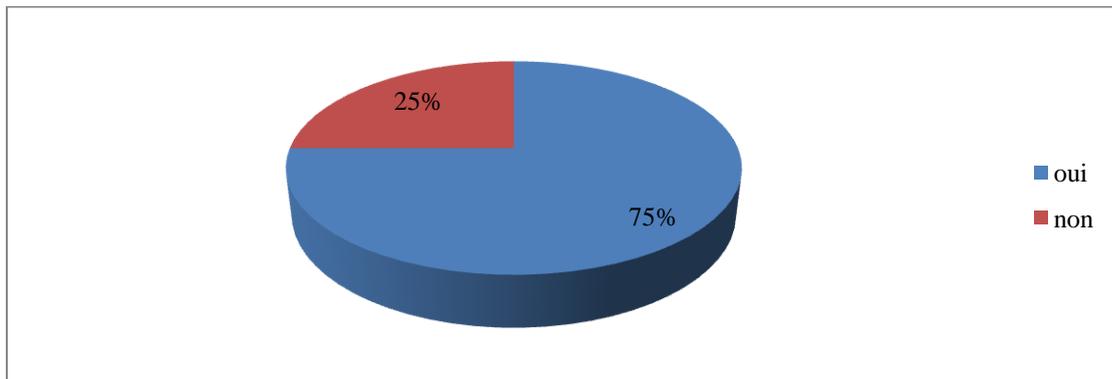
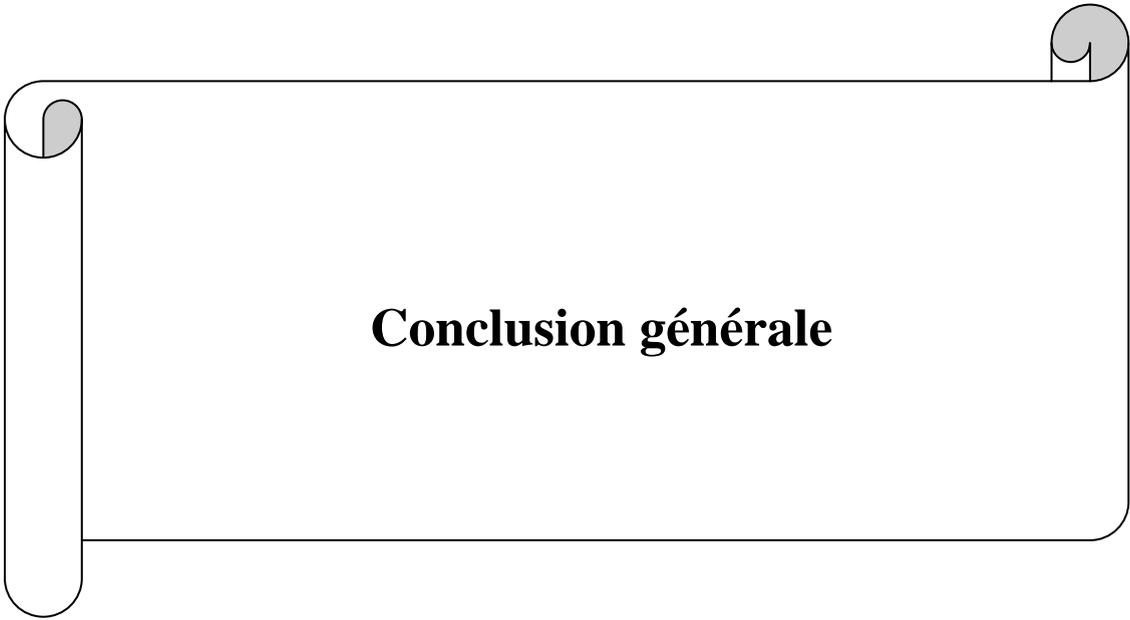


Fig5: Représentation graphique de la 4^{ème} question

Commentaire:

Nous constatons que 75% des apprenants pensent qu'ils auront besoin de la langue française après leurs études et que 25% des apprenants assurent qu'ils n'en auront pas besoin.

En effet, plus de la moitié des apprenants observent que la langue française est très importante dans leurs études, surtout à l'université algérienne où le français est présent dans toutes les filières scientifiques et techniques en général.



Conclusion générale

Conclusion générale

Ce modeste travail de recherche que nous avons élaboré, traitant les effets des représentations sur l'enseignement-apprentissage de la langue française au sein de l'école algérienne, nous a fournis des informations, des indices et des renseignements au niveau de la pratique de la langue et de ses représentations chez les élèves du sud algérien, notamment les lycéens de l'école D'El Abiodh sidi Cheikh.

Dans la partie théorique de notre étude nous avons cité les différents effets des représentations et les concepts relatifs à notre problématique sur les représentations des apprenants et leur pratique de la langue française en tant que langue étrangère. Cet éclairage nous a donné l'opportunité de comprendre à quel point le rôle des représentations dans l'apprentissage d'une autre langue est primordial dans les objectifs et les principes de la société algérienne.

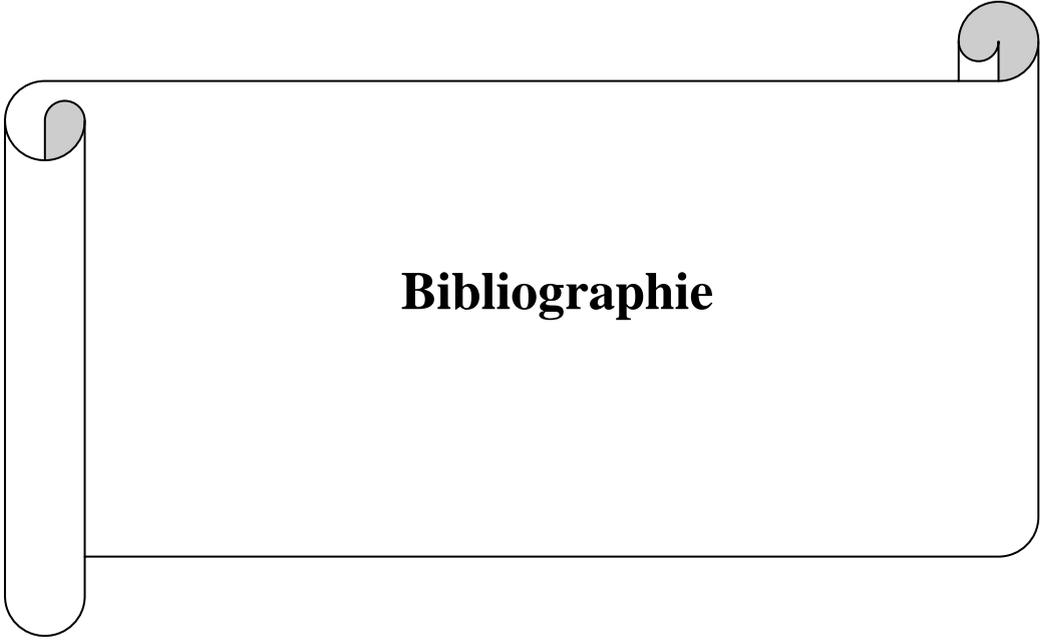
Pendant plus de vingt années après l'indépendance du pays, l'apprenant apprend la langue française à partir de la quatrième année du primaire, mais après la nouvelle réforme du système éducatif, le français est enseigné dès la troisième année du primaire comme première langue étrangère jusqu'en troisième année secondaire. Il est également connu comme une extension dans l'enseignement supérieur (les études universitaires techniques et scientifiques). Jusqu'à présent, bien qu'avec la nouvelle réforme, les programmes accordent un enseignement du français, à partir de la troisième année de l'école primaire, ce qui pourrait être interprété comme une volonté politique de conforter l'apprentissage du français en l'introduisant juste après l'arabe standard, le français demeure officiellement une langue étrangère, une matière à enseigner, étudiée en elle-même et pour elle-même, c'est-à-dire qu'elle n'est pas au service de l'apprentissage d'autres matières, et ne doit renfermer aucune dimension culturelle .

En effet, dans la société algérienne il y a des locuteurs qui souffrent des difficultés linguistiques dans leurs études et leur travail où cette langue est essentielle dans la sphère scientifique et professionnelle.

Conclusion Générale

Après l'analyse et l'interprétation des questionnaires adressés aux apprenants, nous avons constaté qu'il y avait beaucoup de différences au niveau des représentations chez les apprenants, le premier effet est positif. Cependant l'analyse des discours épi linguistique ainsi que les pratiques linguistiques, montrent que l'insécurité linguistique est bien là. Cela se reflète dans la gêne que ressentent les locuteurs lors de la pratique, car les étudiants sous-estiment leurs actes langagiers, les trouvant très différents par rapport aux locuteurs dont la langue française est la langue maternelle. Ceci indique que les apprenants ont une image négative de leurs manières de parler, et sentent qu'ils n'ont pas une pratique aisée de la langue française. Nous nous attendons à l'émergence d'attitudes d'autodérision, il ya donc clairement un sentiment d'insécurité linguistique chez eux. C'est-à-dire que ces représentations et ce sentiment d'insécurité linguistique vis-à-vis du FLE sont amenés à transmettre de génération en génération! En dépit du fait qu'ils existe un plus nombre d'utilisateurs de la langue française en Algérie mais la compétence de cette langue est moins.

A partir des résultats de notre enquête, nous pouvons dire que certaines représentations stéréotypées influencent les pratiques de la langue française chez quelques apprenants. Ce faisant, les apprenants sous-estiment leurs pratiques langagières en langue française, mais cela n'empêche pas les représentations des apprenants qui se résument à mettre clairement l'accent sur des attitudes et les représentations positives à l'égard de langue, c'est une manière appropriée pour apprendre la langue française. Nous concluons que les représentations et l'image du français comme langue étrangère et langue du colonisateur sont liées a un passé ou un héritage historique/linguistique de l'individu, cela peut agir soit négativement, soit positivement sur les apprenants algériens.



Bibliographie

Bibliographie

Les ouvrages, les articles

- **ABRIC, J.- C.** (Ed), 1994, Pratiques sociales et représentations, Paris : PUF
- **ACHOUCHE, M.**, « La situation sociolinguistique en Algérie », Langues et Migrations , application Les interactions en classe de langue, CLE-FIPF, Paris
- **BENAMAR A.**, "Le Statut polysémique du FLE dans l'enseignement/apprentissage en Algérie" article, université d'Oran,(publication), 1992.
- **BEN JELOUN. T**, « La Langue de feu pour la littérature maghrébine », in Geo n° 138.
- **BENSEKAT Malika et CHACHOU Ibtissem**,: "Le Traitement de la variation linguistique dans les travaux universitaires sur les langues pratiquées en Algérie : Cas de quelques positions de recherche 2016".
- **BERBAOUI Nacer** « Enseignement / apprentissage du français en Algérie: Enjeux culturels et représentations identitaires »Les 23 et 24 Novembre 2011, Boeck Université.
- **BOUMEDIENE. F**, "Etude des représentations, attitudes linguistiques et comportements langagiers des Herzlich", cité par Jouet le Port, 2006.
- **BOURDIEU. P** " Ce que parler veut dire" : l'économie des échanges linguistique Edition fayard .Paris 1982.
- **BRETEGNIER**, " A partir de quelque histoires de langues. rapports construits aux langues et appropriations ", In traverses n 8 : " plurilinguisme et subjectivité."
- **CALAVET, J-L**: "La Sociolinguistique, PUF, collection Que Sais Je ? Paris, 1993.
- **CALVE, P.** (1993). Pour enseigner le français....en français. Canadian Modern Centre de didactique des langues, Université des Langues et Lettres de Grenoble.
- **CALVET, J-L**: " La Guerre des langues et politiques linguistiques " 2 éd. Hachette Littérature, 1999.
- **CANUT.C.** (éd.), " *Imaginaires linguistiques en Afrique. Actes du colloque de*

Bibliographie

l'INALCO du 9 novembre 1996. Collection « Bibliothèque des Études africaines », L'Harmattan, 1998".

- **CICUREL, F. & V, BIGOT**, « la Flexibilité communicative : un atout pour la Cité par BENMESBAH (2003).
- **CLAUDINE Herzlich**, 1969 1984 2 édition. *Santé et maladie. Analyse d'une représentation sociale. Paris. Mouton.*
- **CLAUDINE Herzlich**, 1972. *La représentation sociale, in Moscovici Ed ; introduction à la psychologie sociale, Paris .Larousse construction de l'agir enseignant » le français dans le monde, Recherche et d'enseignement/apprentissage »*, in Synergies chili n°6, université de la Playa Ancha.
- **CUQ, J.P** : Le Français langue seconde, Ed Hachette, Paris.
- **DABENE, L**;1997," L'Image des langues et leurs apprentissage ", dans M. Mathey (Ed), 1997 b, *op.cit.* 19-23 dans deux situations d'immersion". Tranel, n° 27.
- **DE SAUSSURE. F.**" cours linguistique générale" Edition Payot, Pris .1979.
- **DOISE, W.** (Ed), 1986,p 246. L'Etude des représentations sociales .Lausanne : Delachaux et Niestlé
- **DURKHEIM, E.** (1898). Représentations individuelles, représentations collectives, Revue de Métaphysique et de Morale, VI, 273306.
- **GAULD Christophe**: "Extension théorique et pratique de la définition sociologique de représentation sociale".
- **GILLY. M**, 1980. Maitre élève ; Rôles institutionnels et représentations. Paris. PUF.
- **GUENIER. Henri**, " représentations linguistique ". in Marie-Louise Moreau , sociolinguistique concepts de base Edition P , Mardaga , Belgique , 1997
- **HAGEGE, C**, L'Enfant au deus langues, ED. Odile Jacob, Paris 1996.
- **JODELET, D.** (Ed), 1989, p 362. Les représentations sociales. Paris : PUF.

Bibliographie

- **KOLD** 1981, cité par LUDI. G & PY. B, Etre bilingue, Peter Lang, Berne, 1986, p.97. l'oral. Initiation aux genres formels à l'école, ESF éditeur, Paris Language Review, 50(1).
- **LHEUREUX, Florent. MONACO L , Gregory; Guimelli, Christian** "Entre Représentations Sociales et Intentions de Pratiques : l'Implication Interamerican Journal of Psychologie", vol. 45, núm. 1, 2011, pp. 61-76 Sociedad Interamericana de Psicología Austin, Organismo Internaciona.
- **MATTHEY, M. & MOORE, D.**, (1997). "Alternance des langues en classe ; pratiques et représentations".
- **MOORE Danièle** "Représentations sociales des langues et Enseignements. Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe-de la diversité linguistique à l'éducation pluri..2002".
- **MOSCOVICI.S.** (1989). a) Des représentations collectives aux représentations sociales, In D .Jodelet (Eds) Les représentations sociales, Paris : PUF.
- **MOSCOVICI. S.** (1984). Le domaine de la psychologie sociale, In S. Moscovici (Eds (Psychologie sociale, Paris : PUF.
- **MOSCOVICI.S.** (1976). La Psychanalyse, son image, son public .Paris: Presses Universitaires de France.
- **POCHARD, J, C.** Une classe d'anglais en France : Quelle(s) Langue(s) y parle- on ?. Etudes de linguistiques appliquée 108 Psychologie sociale, Paris : PUF,.
- **TRINQUIER Marie Pierre:**" Enseignement, représentations et pratiques Confronter le sociocognitif aux pragmatiques continuités et ruptures d'une relation 2010.
- **UCCIANI Louis,** " La représentation entre vérité et message sens-dessous 2014/2 ".
- **VALENZUELA Oscar,** 2010, « La Didactique des langues étrangères et les processus.
- **VALPARAISON-CHIGLIONE. R et MILON. B.** "les enquêtes sociologiques. Théorie et pratique", Armand colin. Paris .
- **VOGEL (Klauss):** L'interlangue, la langue de l'apprenant. Traduit de l'allemand par J..

Bibliographie

M. Brohée et J. P. Confais. Toulouse. Presses universitaires du Mirail. Collection interlangue–linguistique et didactique, 1995 cité par V. Castelloti .2001).

Mémoires/ Thèses :

- **AREZKI Abdenour**" LE RÔLE ET LA PLACE DU FRANÇAIS DANS LE SYSTÈME ÉDUCATIF ALGÉRIEN" Université Abderrahmane MIRA Bejaia), Algérie.

- **ALIKA A.** : Les Représentations du français et de l'anglais chez les apprenants de 3^{ème} année secondaire, Mémoire de Magister, Université de Constantine 2002.

-**ATMANE Y-A:** Les représentations linguistiques chez les jeunes collégiens. Mémoire de Magister.

- **BERRACHADI Abdelkrim**" les représentations du français chez des étudiants de sud Algérien" 2005.

-**CHAMPALLE Amélie:**" L'impact des représentations sur l'intégration scolaire et sociale des élèves allophones"2013

- **DJEGHAR Achraf**" Les Représentations de la langue française chez les étudiants de première année de licence de français "

- **DJOUDI. S:** "les représentations sociolinguistiques du français langue étrangères chez les apprenants Algériens" 2006.

-**SEBBA. R.** L'arabisation dans les sciences sociales : le cas algériens L'Harmattan .Tizi Ouzou, 2002.

Dictionnaire :

1. **AKOUN. A et ANSART. P,** Dictionnaire de sociologie, Le Robert /Seuil, Paris, 1999,

2. **DE KETELE Jean-Marie,** 1989, Guide du formateur, Pédagogie en développement,

De Dictionnaire Larousse 2008.

3. **DUBOIS, J.** Lexis Larousse de la langue française , Paris , Larousse , 2002

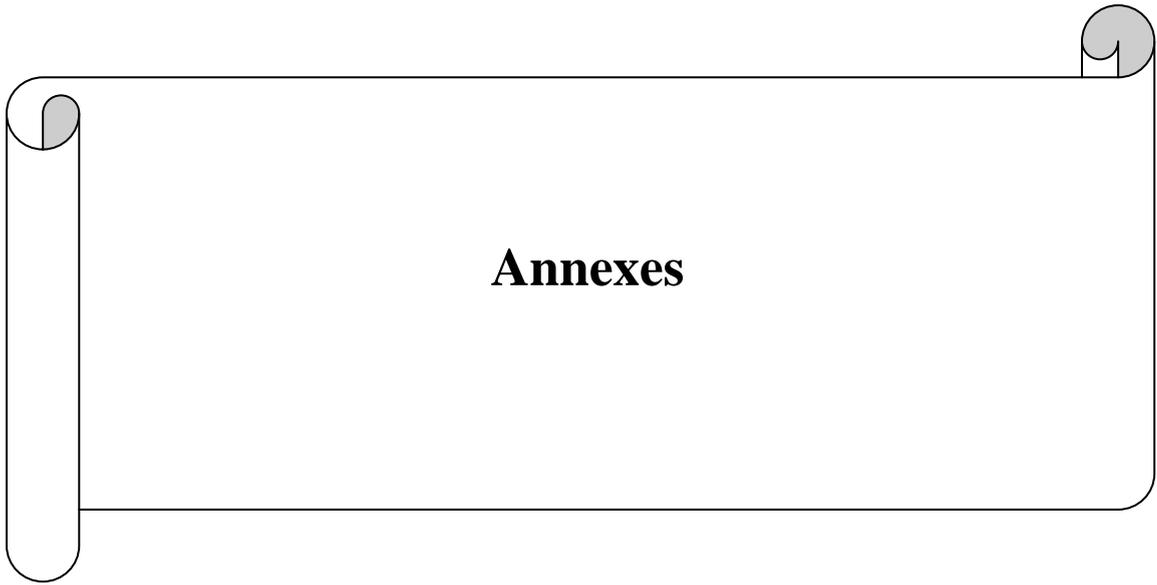
Bibliographie

4. **Le petit robert**" dictionnaire de français ". Paris. édition ; 2001.

Sites :

- **BEACOO J-C:** , " les idéologies et le plurilinguisme". Le français dans le monde (en ligne) ,2001, n314.disponible sur: <http://www.fdl.org>. Date de consultation du site électronique: janvier 2015.

- **EVANGELIA Moussouri**, « Pratiques didactiques et représentations: un outil pour la conception d'une formation destinée aux enseignants des langues secondes/d'origine », Recherches en didactique des langues et des cultures[En ligne], 7-2 | 2010, mis en ligne le 01 octobre 2010, consulté le 30 avril 2019Url <http://journals.openedition.org/rdlc/2153> ; DOI : 10.4000/rdlc.2153.



Annexes

Annexe 01:

Questionnaire adressé aux apprenants de la 3^{ème} année secondaire du lycée Cheikh Bouamama :

Veillez répondre aux questions suivantes, en cochant sur les réponses proposées ou en donnant d'autres réponses:

1- Quelle langue préférez-vous parler ?

- Arabe dialectal
- Arabe dialectal et français
- Français

2- Aimez-vous la langue française ?

- Oui
- Non
- Un peu

3- Avez-vous des difficultés à vous exprimer en français en classe ?

- Oui
- Non

4- Depuis quand parlez-vous français?

- Depuis l'enfance
- Rarement
- Pendant la scolarité

5- Où employez-vous la langue française?

- Au lycée
- Dans la maison
- Réseaux sociaux
- Jamais

6- Quelles sont les langues que vous employez dans vos discussions quotidiennes? -

- Arabe dialectal
- Arabe dialectal et français
-

7-Selon vous, qui emploie beaucoup plus la langue française en Algérie?

- Les apprenants kabyles
- Les enseignants de français
- Les émigrés

8- Est- ce-que vous lisez des livres et des journaux en français?

- Oui
- Non
- Des fois

9- Regardez-vous des chaînes TV Françaises?

- oui
- non

Annexe 02:

L'entretien réalisé avec les apprenants de la 3^{ème} année lycée du Cheikh Bouamama :

1-Quelle est la profession qu'exercent vos parents ?

.....
.....
.....

2- Quelles langues emploient vos parents ?

.....
.....
.....

3- A votre avis, que représente pour vous la langue française?

.....
.....
.....

4- Avez- vous besoin de cette langue après vos études ?

.....
.....
.....

Table des matières

Introduction générale:	6
Chapitre 1 : les représentations de la langue française et l'école Algérienne	
1-1:Les représentations :	11
1-1-1 : Les représentations sociales	12
1-1-2 : Les représentations linguistiques	14
1-2:L'influence du colonialisme et FLE sur les représentations des Algériens.....	15
1-3 : Les effets des représentations sur l'apprentissages de la langue française	16
1-4 : Le statut du FLE en Algérie	18
1-5 : Le français en Algérie	19
1-6 : La situation linguistique en Algérie	21
1-7 : Les attitudes sociolinguistiques à l'égard du FLE.....	23
1-8 : Les différents phénomènes épi linguistiques.....	25
Chapitre 2:Présentation de l'enquête analyse et commentaire des résultats :	
2-1 : Présentation du corpus	28
2-1-1 : Questionnaire	28
2-1-2 : Entretien.....	28
2-2 : Echantillonnage.....	29
2-3 : Analyse et interprétation du questionnaire.....	29
2-4 : Analyse et interprétation de l'entretien.....	30
Conclusion générale	44
Références bibliographiques	47
Annexes	52